



Basic

CINÉMA



The Core

NOS CRITIQUES DE LA SEMAINE

APPRECIATION: EXCEPTIONNEL ★★★★★ TRÈS BON ★★★★ BON ★★★ PASSABLE ★★ SANS INTÉRÊT ★



FLOWER & GARNET	★★★ ^{1/2}	Page 6	THE CORE	★★ ^{1/2}	Page 2
JULIE EN JUILLET	★★★	Page 4	HEAD OF STATE	★★ ^{1/2}	Page 4
BEND IT LIKE BECKHAM	★★★	Page 3	BASIC	★	Page 6

Nos critiques de tous les films à l'affiche: www.cyberpresse.ca/films

La Presse

CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 29 MARS 2003



| 20H17 RUE DARLING |

FICTION PARALLÈLE



LUC PERRÉAULT

On ne sait toujours pas si Bernard Émond, qui a l'art de fermer élégamment la porte aux curieux (particulièrement les journalistes) qui cherchent à percer les secrets de sa vie privée, parle vraiment de lui quand il tourne, traite de problèmes auxquels il a été personnellement confronté, notamment l'alcoolisme, ou s'il invente une fiction parallèle qui ressemblerait bizarrement à son propre vécu. Un point, du moins, paraît évident : ce dont il parle, il connaît. *La Femme qui boit*, son premier long métrage, affichait ce cachet d'authenticité qui ne ment pas. Avec *20h17 rue Darling*, toujours dans la même veine, il s'avance encore plus avant en pays de connaissance.

«Ce film résume à peu près tous mes autres, admet le réalisateur. C'est une oeuvre charnière pour moi. Il met à profit mes études en anthropologie et mon expérience de documentariste. Il fait écho à mon film sur les pompiers (*L'Épreuve du feu*) et à *Ceux qui ont le pas léger meurent sans laisser de traces*. J'y retrouve le quartier où ma mère a vécu, Hochelaga-Maisonneuve. En fait, la maison des parents de Gérard, le personnage principal du film, c'est la maison de mes grands-parents. Élevé dans

un autre quartier, je suis retourné vivre une fois adulte dans ce quartier pendant 10 ans, et j'y ai élevé mon fils. *20 h 17 rue Darling*, c'est tout ça mis ensemble.»

La curieuse genèse de ce film mérite d'être racontée. Il avait d'abord écrit un synopsis dans lequel le personnage de Gérard (qu'incarne Luc Picard) n'existait pas encore. Quand ce personnage est apparu, il a eu l'idée de lui faire dire un monologue intérieur. Au début, il pensait que ce monologue se limiterait à une dizaine de pages. C'est seulement au bout de 120 pages qu'il s'est arrêté d'écrire. Le scénario prévu s'était transformé en roman, roman qu'il vient d'ailleurs de publier et qui, comme pour tout ce que fait Émond, n'a laissé personne indifférent. Quant au monologue intérieur, il a donné lieu à la voix hors champ de Luc Picard qui occupe 35 minutes du film.

Le titre fait allusion à cet instant précis où la vie de Gérard a basculé. Absent de son appartement où il aurait normalement dû se trouver, il a survécu à l'explosion de son immeuble par un de ces hasards dont la vie a le secret. Dès lors, le rescapé va s'acharner à découvrir la cause de cette explosion.

De son roman dont il signe lui-même, bien entendu, l'adaptation, le cinéaste précise n'avoir gardé que le tiers. Film

et roman se recoupent quant au fond mais le second, selon Émond, avait un ton plus colérique. Le monologue sur Outremont, par exemple, se voulait beaucoup plus incisif.

«Il y a moins de co-lère que dans le livre, mais on y trouve par contre une mélancolie plus profonde qui tient au jeu de Luc.»



Bernard Émond

Cet acteur qui apparaissait déjà dans *La Femme qui boit*, il le décrit comme un être à la fois inquiet et sérieux. Il fallait quelqu'un de ce calibre, calcule-t-il, pour incarner un individu aussi léger que Gérard. «C'est quelqu'un à la fois que le rôle travaille et qui travaille le rôle.»

La quête de sens

Le metteur en scène avoue que la littérature occupe une place à part dans sa vie. Lecteur infatigable, il passe en moyenne de deux à cinq heures par jour à lire. Ses auteurs préférés ont pour nom Zola, Balzac et Proust. «J'ai passé plus de temps à lire des romans dans ma vie, dit-il, qu'à faire n'importe quoi d'autre.»

De sa formation d'anthropologue, il tire une grande fierté. C'est elle qui lui permet de concilier sa passion pour les lettres et le cinéma. Il cite son ancien professeur d'anthropologie à l'UdeM, Asen Baliksi, spécialiste des Inuits, qui répétait souvent : «Pour être un bon anthropologue, il faut aimer les commé-

ges. L'anthropologie est la plus littéraire des sciences sociales.»

Pour son récit, il s'est inspiré des codes du polar : Gérard, ancien journaliste, interroge les témoins de l'explosion. Mais il s'inspire aussi des pratiques des Alcooliques anonymes. Sobre depuis seulement six mois, Gérard fréquente en effet les AA. Face à ses camarades, suivant la technique bien connue des AA, il partage avec eux son expérience. Ainsi que l'explique le cinéaste, la quête policière cède peu à peu le pas à une autre quête, plus existentielle.

«Ce n'est pas pour rien, dit-il, que Gérard ne trouve pas d'explication à l'explosion de sa maison. De même, il n'y a pas de réponse au sens de l'existence. Par contre, ce que va trouver Gérard, c'est toute une série de petits sens, un ensemble de solutions qui l'aident à vivre, par exemple la compassion ou la solidarité à travers sa démarche chez les AA. Cette quête va le pousser à sortir de lui-même et à aller vers les autres. À la fin, s'il n'a pas trouvé d'explication à l'explosion de l'immeuble, il a peut-être en revanche trouvé l'âme soeur.»

À propos de l'alcoolisme, un thème important du film, il admet — sans en dire plus — avoir connu de près des cas dans sa famille mais ce thème, qui était au coeur de *La Femme qui boit*, ne joue plus ici qu'un rôle métaphorique. Le vrai sujet, répète-t-il, c'est la quête de sens.

Voir ROMAN en C10

MAINTENANT OUVERT!

MEGA-PLEX LACORDAIRE 16

5940 DES GRANDES-PRAIRIES (COIN LACORDAIRE)

DU NOUVEAU DANS L'EST DE MONTREAL

The Core : objectif Terre

MARC-ANDRÉ LUSSIER

LOS ANGELES — Tous les artisans du film vous le diront. Avec *The Core* (*Au cœur de la Terre* en version française), on a voulu remettre la science à l'avant-plan de la science-fiction. Élaborer un film de pur divertissement dont l'intrigue, sans trop se prendre au sérieux, serait quand même tirée d'une hypothèse plausible. D'où cette idée d'un voyage au centre de la Terre, un endroit qui, jusqu'à maintenant, n'a jamais pu être exploré.

« Même les scientifiques ne sont pas tout à fait sûrs de ce qu'on trouverait si on pouvait y accéder, explique le réalisateur Jon Amiel. Cette part d'inconnu ouvre la porte à l'imagination. »

Une porte par laquelle sont vaillamment entrés les deux auteurs qui ont planché sur ce scénario catastrophe, lequel s'inspire directement d'un genre auquel s'abreuve goulument le cinéma américain depuis des décennies.

De l'aveu même du réalisateur, l'histoire de *The Core* n'est pas neuve (après tout, Jules Verne y a pensé avant ; *Voyage au centre de la Terre* fut même adapté à l'écran en 1959), mais la technologie d'aujourd'hui permet d'aborder celle-ci d'une nouvelle façon.

« Même si nous restons dans le domaine de la fantaisie, nous tenions à ce que le récit soit ancré dans une certaine réalité », précise le producteur David Foster. « Nous avons consulté plusieurs sommités du domaine afin que ce film ne soit pas objet de risée de la part de la communauté scientifique. »

Le géophysicien Marvin Herndon, qui fut embauché comme conseiller technique, affirme d'ailleurs que le contexte dans lequel se déroule l'intrigue du film ne relève pas de la fiction pure.

« L'humanité sera un jour aux prises avec ce phénomène, prévoit-il. Ça peut aussi bien survenir dans 100 ans ou dans 50 000 ans, nul ne sait. Et j'en appelle au gouvernement pour qu'il instaure un programme de même nature que celui que John F. Kennedy a lancé dans les années 60 pour explorer l'espace. On en sait plus sur ce qui se passe à des millions de kilomètres que dans le centre de notre propre planète ! »

Mais de quel phénomène s'agit-il au juste ? De celui qui fera en sorte que le champ électromagnétique de la Terre, qui entoure le globe afin de protéger celui-ci des radiations solaires, change de façon dramatique à plus ou moins brève échéance. Un phénomène qui, dit-on, survient d'une façon naturelle à des intervalles de 250 000 ans.

Dans *The Core*, on s'aperçoit que quelque chose ne tourne plus rond le jour où des phénomènes aussi curieux que tragiques sont observés. On constate alors que le mou-

vement du magma autour du noyau terrestre a cessé sa rotation, pulvérisant du coup tout le champ électromagnétique.

Aussi organise-t-on en trombe une expédition dont la mission est d'aller déposer des ogives nucléaires au centre de la planète avec l'espoir que les explosions puissent faire redémarrer la rotation du noyau, sauvant ainsi l'humanité d'une disparition certaine.

Syndrome d'Armageddon

Il est pratiquement impossible de ne pas évoquer ici *Armageddon* tant les points de départ se ressemblent. Les scénaristes Cooper Layne et John Rogers s'empressent pourtant d'affirmer que la première version du scénario de *The Core* fut livrée bien avant que la superproduction de Michael Bay ne soit mise en chantier. S'ils reconnaissent quelques similitudes en toile de fond, ils précisent toutefois avoir accordé encore plus d'importance au contexte scientifique afin que celui-ci soit le plus crédible possible.

Ainsi, l'équipe de « terronautes » assemblée afin que cette mission soit réussie est, contrairement à ce qu'on trouvait dans *Armageddon*, constituée ici d'éminents scientifiques. Ces derniers sont incarnés par des acteurs accomplis qui, explique le réalisateur Jon Amiel, ont été choisis pour leur capacité à livrer le caractère humain de leur personnage plutôt que pour leur valeur marchande au box-office. Et dont on ne s'attend pas nécessairement non plus à retrouver la présence dans ce genre de productions.

Autour de Aaron Eckhart, qui incarne ce géophysicien cool que les autorités recrutent pour son expertise, gravitent ainsi Stanley Tucci, Hilary Swank, Bruce Greenwood, Delroy Lindo et Tcheky Karyo, lequel incarne un physicien nucléaire français, vestige d'une époque où les relations entre les États-Unis et l'Hexagone étaient plus cordiales...

Tous les acteurs présents à cette rencontre de presse disent ne pas être particulièrement friands de science-fiction, mais affirment avoir été quand même attirés par cette aventure. Parce que celle-ci insiste justement sur le caractère humain de l'histoire.

« Bien entendu, il y a beaucoup d'effets visuels dans *The Core* », fait remarquer le réalisateur.

« Mais je ne voulais pas être obsédé par cet aspect des choses. J'estime que ce film est d'abord porté par les personnages, lesquels sont ici plus importants que les circonstances. Les grandes productions réussies maintiennent généralement cet équilibre. »

Une actrice aventurière

Absente de la rencontre à Los Angeles pour cause de préparation théâtrale (l'actrice joue présentement en Caroline du Nord *The Mi-*

racle Worker, pièce qui sera bientôt présentée à Broadway), Hilary Swank a accueilli les journalistes à New York la semaine dernière. Dans *The Core*, son personnage est recruté pour piloter la navette qui s'enfonce dans les entrailles de la planète.

« Non seulement j'ai toujours voulu être astronaute, mais je trouve que cette histoire comporte une dimension plus profonde que les films de science-fiction habituels », révèle l'actrice, lauréate d'un Oscar il y a trois ans pour sa prestation dans *Boys Don't Cry*, de Kimberly Pierce.

Fait troublant, l'astronaute se fait remarquer des autorités parce qu'elle a su éviter une catastrophe à la navette *Endeavor*, laquelle, après être entrée dans l'atmosphère à une vitesse cosmique en prévision de son retour, effectuée, à cause du phénomène exposé dans le film, un parcours parfaitement anarchique.

À la lumière de la tragédie qui a frappé l'équipage de la navette *Columbia* il y a quelques semaines, alors qu'une bande-annonce montrant la séquence était déjà présentée dans les cinémas, les producteurs ont dû remettre en question la pertinence de laisser cette scène dans le film.

Les bandes annonces ont immédiatement été retirées mais le film, lui, est demeuré intact.

« Et c'est très bien ainsi, estime Hilary Swank. Comme, dans le film, les astronautes s'en sortent sains et saufs, j'y vois même un aspect cathartique. »

L'actrice, qui ne dédaigne pas l'aventure, a eu l'occasion de rencontrer quelques spécialistes afin de se familiariser un peu avec les aléas du métier. Mais elle n'a pu, comme elle l'aurait souhaité, s'entraîner avec de véritables astronautes.

« On estimait que le rôle ne l'exigeait pas puisque notre équipage n'allait pas dans l'espace mais effectuait plutôt une mission complètement inédite. »

« Non seulement Hilary est-elle une excellente actrice mais elle possède aussi l'esprit d'aventure », fait de son côté remarquer le producteur Foster en rappelant aux journalistes l'activité qu'avait choisie la comédienne quand le magazine *Marie-Claire* offrait à des artistes la réalisation d'un rêve inassouvi.

« Hilary s'est retrouvée à faire du trapèze avec des artistes du Cirque du Soleil à Las Vegas ! » raconte-t-il, admiratif.

« J'aime essayer plein de nouvelles choses, dans tous les domaines, confie Swank. Quoi de mieux que le jeu pour me permettre de réaliser certains de ces rêves ? »

Ce reportage a été réalisé à l'invitation de Paramount Pictures.



Aaron Eckhart incarne un géophysicien dans *The Core*.

Aaron Eckhart, étoile montante

MARC-ANDRÉ LUSSIER

SON NOM n'est peut-être pas encore très familier auprès du grand public mais son visage n'est certes pas étranger. S'étant d'abord imposé dans le cinéma indépendant, notamment avec les films de Neil Labute (dont il est l'acteur fétiche), Aaron Eckhart a ensuite bénéficié d'un regain de notoriété en donnant la réplique à Julia Roberts dans *Erin Brockovich*, film dans lequel il incarnait le voisin amoureux.

Possédant toutes les caractéristiques de ce que nos amis anglos appellent un *leading man* (il a la gueule, la carrure, l'énergie), Eckhart est, de l'avis de plusieurs observateurs, la prochaine grande vedette masculine qui sortira de l'usine à rêves de Hollywood.

Le producteur de *The Core*, David Foster, un vieux de la vieille qui en a déjà vu d'autres (il produit des films depuis plus de 30 ans, dont certains avec Steve McQueen !), en est convaincu. « *The Core* devrait enfin faire de Aaron une superstar. Il est le prochain Harrison Ford ! », prévoit-il.

Le principal intéressé, qui a vécu pratiquement toute son adolescence en Europe (« J'adore la France ; j'espère y avoir une maison un jour », dit-il sur une lancée qui tranche avec la rhétorique ambiante), est bien conscient du fait que *The Core* est la plus grande production à laquelle il ait jamais participé, mais il ne sent pas pour autant une différence marquante.

« Cette notion de « petit » ou de « gros » film ne veut strictement rien dire », fait-il remarquer.

« Pour moi, le travail de l'acteur reste exactement le même. »

Bien entendu, il reconnaît avoir reçu beaucoup plus d'offres depuis sa participation à *Erin Brockovich*, lequel constitue une sorte de point tournant. Lui qui avait alors pris la décision de ne travailler qu'avec des artistes dont il apprécie le travail a vu en *The Core* une occasion de s'amuser. D'autant plus qu'il n'avait jamais touché à la science-fiction auparavant.

« Ce film est avant tout mû par le caractère humain des personnages », précise-t-il. « L'information scientifique — qui est réelle — est véhiculée de façon crédible et amusante. Personnellement, j'avais envie d'un film plus léger qui pourrait être apprécié de tous. Je suis aussi très attiré par les films d'action. J'aime les rôles physiques. »

S'il avoue ne pas avoir été très friand de science-fiction jusque-là, sa participation à *The Core* lui a fait découvrir un nouveau centre d'intérêt.

« Il y a aussi que je vieillis ! On s'intéresse à la science au fur et à mesure qu'on s'approche de la mort ! » dit, pince-sans-rire, cet acteur âgé de 35 ans.

« La vie est un jeu duquel l'ironie sort toujours grand vainqueur. Ma préoccupation est de me battre contre elle », ajoute-t-il.

Quand à cette fascination que le public semble avoir pour les scénarios catastrophes, l'acteur suggère une explication aussi simple que percutante.

« Regardez autour de vous, tout le monde veut s'entretuer ! Pas étonnant que nous soyons si obsédés par la fin du monde ! »

Croûte que croûte...

DRAME DE SCIENCE-FICTION

★★½



The Core

De Jon Amiel. Avec Aaron Eckhart, Hilary Swank, Stanley Tucci. 2h 16.

Pour sauver l'humanité de l'extinction, une équipe formée de militaires et de scientifiques a pour mission de se rendre au centre de la Terre afin de réactiver la rotation du noyau.

Ce film catastrophe arrive à un bien mauvais moment.

MARC-ANDRÉ LUSSIER

EN D'AUTRES TEMPS, il est certain qu'un film catastrophe comme *The Core* (*Au cœur de la Terre* en version française), dont le but avoué est de simplement fournir au spectateur l'occasion de s'évader pendant deux heures en avalant son maïs soufflé au beurre grand format et son tonneau de cola, aurait pu constituer une source de plaisir coupable.

À l'heure où les bombes pleuvent sur Bagdad et où la télé nous abreuve d'images toutes plus inquiétantes les unes que les autres, il n'est pas dit que le bon peuple ait maintenant envie de se divertir en allant voir un film dont l'intrigue s'articule autour des menaces d'apocalypse qui planent sur la planète.

Remarquez que le réalisateur Jon Amiel (*Queen of Hearts*, *Entrapment*) et ses ouailles n'y sont pour rien. À une époque encore pas si lointaine, il était possible de proposer un film catastrophe qui, d'une certaine façon, pouvait amuser. Parce qu'il relevait de l'ordre de la pure fantaisie.

Aujourd'hui, la vue d'une navette spatiale en feu perdant sa direction en réintégrant l'atmosphère, celle de la destruction du pont Golden Gate à San Francisco, ou encore celle de l'effondrement du Colisée à Rome, provoquent forcément le malaise. Parce que ces sombres perspectives — on le sait maintenant — ne relèvent désormais plus de l'ordre de l'impossible.

Du coup, les (gros) efforts que

mettent les artisans pour entraîner le spectateur dans leur aventure ne donnent pas les résultats escomptés. Comme si, à la lumière des récents événements, le spectateur n'avait tout simplement plus envie de se prêter au jeu.

Le constat est d'autant plus regrettable que *The Core* n'est quand même pas trop mal foutu.

Le réalisateur prend en effet bien soin d'installer d'abord la situation d'une façon crédible pour ensuite mener celle-ci dans un contexte extrême. On note d'abord des phénomènes étranges, qu'il s'agisse de personnes munies de stimulateurs cardiaques qui tombent raides mortes au même moment, ou de milliers de pigeons qui, subitement, tombent sur la tête des

gens après avoir perdu la capacité de voler (on verra bien entendu dans cette scène un hommage à Hitchcock).

Aussi demande-t-on au géophysicien Josh Keyes (Aaron Eckhart), après que ce dernier eut révélé que ces phénomènes étaient dus à un déséquilibre du champ électromagnétique, de participer à une expédition formée d'une équipe d'éminents scientifiques et militaires.

À l'aide d'un vaisseau ayant la forme d'un ver de terre, l'équipe s'enfonce alors dans la croûte terrestre afin de se rendre tout au centre (serait-ce la vraie Terre du Milieu ?) de la planète. On croit qu'en y faisant exploser des ogives nucléaires, le réacteur nucléaire se remettra en marche pour ainsi refaire

le nouvel équilibre du champ électromagnétique.

Bien entendu, on perd certains joueurs en cours de route. À celui de la réussite de la mission s'ajoute ainsi l'enjeu de l'élimination. Pour un peu, on se croirait en pleine télé-réalité.

Heureusement, personne ne se prend ici trop au sérieux, notamment les acteurs. Stanley Tucci, à cet égard, offre une prestation irrésistible. Si Hilary Swank n'a pas vraiment l'occasion de se faire valoir dans son rôle de pilote, Aaron Eckhart, en revanche, assume bien son (nouveau) rôle de vedette de premier plan. Cela dit, personne n'a de grands numéros d'acteurs à livrer ici.

On note bien entendu la bonne

qualité des effets visuels, mais il est indéniable que ce film catastrophe — espèce de mélange entre *Armageddon*, *Independence Day* auquel on aurait ajouté des éléments de *The Right Stuff* et des aventures de Tintin (*Objectif Lune*) — se cherche désespérément une identité.

APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

Elle lance et compte!

COMÉDIE ★★★



Bend it Like Beckham

De Gurinder Chadha. Avec Parminder Nagra, Keira Knightley, Jonathan Rhys Meyers, Anupam Kher, Archie Panjabi. 112 min.

Jess Bhamra, adolescente issue d'une famille indienne conservatrice de Londres, joue au soccer malgré l'interdiction de ses parents et s'amourache de son entraîneur.

Meilleure que prévu

ALEKSI K. LEPAGE
collaboration spéciale

DEPUIS QUELQUE temps déferlent sur nos écrans des paquets de comédies sur le thème du choc des cultures. La recette est toujours d'une remarquable simplicité: un Blanc chez les Noirs, ou un Noir chez les Blancs, ou un autre Blanc chez les Grecs, ou un Chinois chez les Blancs, ou une Blanche chez les Indiens. Il suffit d'avoir de l'imagination, toutes les combinaisons sont possibles (et on ne parle pas encore de gais musulmans ou de lesbiennes guatémaltèques).

Bend it Like Beckham, de la Britannique (née au Kenya) Gurinder Chadha, propose une nouvelle variation. Une jeune Anglaise d'origine pakistanaise aspire secrètement, et contre la volonté de sa famille (obligatoirement traditionnelle) à devenir joueuse de soccer et tombe amoureuse, non moins secrètement, de son entraîneur, un Irlandais. C'est toute la magie d'un genre qu'on pourrait appeler le cinéma Benetton, toutes couleurs unies.

Ici, le choc culturel est double, triple, quadruple même. Une jeune Britannique veut faire du sport professionnel (choc) qui est d'origine pakistanaise (choc) et qui aime un Blanc (choc) lui-même d'origine irlandaise (choc). Voilà qui promet pas mal de rebondissements, d'autant plus qu'il est question de soccer (ou de foot, si vous venez de l'autre côté).

Le succès ou l'échec d'un film de ce genre dépend toujours de son honnêteté; on y croit ou on s'en fout, c'est généralement tout l'un ou tout l'autre. Cette fois, on ne saurait trop dire pourquoi, ça marche, on prend, comme on a pris *My Big Fat Greek Wedding*, succès des plus inattendus s'il en est. Les actrices sont charmantes, les quiproquos bien amenés, les matchs de soccer habilement filmés et le kitsch très assumé (il faut entendre *I'm Your Lady* de Céline Dion, version indienne). On ne prend pas tout, cependant. Le film s'étire et s'étire à n'en plus finir, vers une conclusion si connue d'avance qu'on ne souhaite plus, au bout d'une heure et demie, que de voir tout cela aboutir. On voudrait devenir monteur et couper soi-même les derniers mètres de bobine superflus. Meilleur que prévu, tout de même.

Michael Moore sur les traces de ben Laden

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Ceux qui croyaient que Michael Moore allait se calmer après sa sortie spectaculaire de dimanche dernier aux Oscars devront ronger leur frein. Le journal *Variety* a en effet annoncé hier qu'une entente était intervenue entre le réalisateur de *Bowling for Columbine* et Icon Productions (la maison que dirige Mel Gibson) afin d'assurer le financement de son prochain film *Fahrenheit 911*.

Dans ce nouveau documentaire, le trublion s'attardera cette fois à expliquer les raisons pour lesquelles les terroristes ont pris les États-Unis pour cible, explorant notamment les liens d'affaires unissant la famille Bush et la famille ben Laden depuis deux générations.

« Le but principal du document est de réfléchir à ce qu'il est advenu du pays depuis les attentats du 11 septembre, et de montrer comment l'administration Bush a utilisé cet événement tragique pour mettre son programme politique à l'avant-plan », a déclaré Moore.

Le documentariste effectue sa recherche depuis maintenant un an. Il explore notamment les relations d'affaires qu'ont déjà entretenues George Bush père et Mohammed ben Laden, le père d'Oussama, un nabab du domaine de la construction en Arabie Saoudite qui, à sa mort, a légué une fortune d'environ 300 millions de dollars à son terroriste de fils. Moore rappelle en outre qu'Oussama ben Laden, à l'époque où le père de George W. était le chef de la CIA, faisait partie des combattants financés par l'agence américaine au moment où les troupes soviétiques ont envahi l'Afghanistan.

« Le père Bush avait encore des liens avec la famille ben Laden, même deux mois après le 11



Michael Moore lors de son désormais célèbre discours de remerciement aux Oscars.

septembre », fait remarquer celui qu'on surnomme « le poil à gratter de l'Amérique ».

Dans cette entrevue réalisée par *Variety*, Moore admet que le ton très virulent de son discours aux Oscars était en partie alimenté par le fruit de ses recherches. Le documentariste précise d'ailleurs que, trop convaincu d'être défait, il n'avait préparé aucun discours. Aussi s'est-il rabattu sur les propos tenus la veille aux Independent Spirit Awards. Cela dit, le cinéaste ne regrette absolument rien.

« Au contraire, la réaction du public et des gens de l'industrie est très positive. J'ai reçu une ovation et un Oscar pour un film qui traite non seulement des armes et de la violence aux États-Unis, mais qui parle aussi de la manière dont Bush utilise la peur pour manipuler la population. J'ai illustré très précisément sur scène le contenu de mon film. »

Les faits tendent à donner raison au cinéaste. Non seulement les maisons de production se bousculaient cette semaine au portillon de l'icône, mais la prévente en vidéo et en DVD de *Bowling for Columbine*, l'un des documentaires les plus populaires de l'histoire du cinéma, va déjà bon train. Son essai, *Stupid White Men*, est par ailleurs revenu au sommet de la liste des meilleurs vendeurs du *New York Times*.

Ce qui n'empêche pas Moore d'être l'objet de critiques virulentes. Les huées généreuses qui ont ponctué son discours dimanche dernier traduisaient bien le malaise. Les militants pro-guerre, quant à eux, ne décollèrent évidemment pas. Le cinéaste, toutefois, n'est visiblement pas intimidé par ces réactions très vives.

« Je crois que les gens se rendent maintenant compte qu'il est possible de remettre en question la politique du gouvernement tout en accordant sa sympathie aux soldats qui ont été envoyés au front », affirme Moore, répétant ainsi les propos tenus lors d'une entrevue avec Aaron Brown sur les ondes de CNN mardi soir. « Ça fait du bien de voir autre chose qu'un général à CNN ! » avait-il alors fait remarquer.

Michael Moore compte terminer *Fahrenheit 911* à temps pour le soumettre au comité de sélection du Festival de Cannes l'an prochain, le même comité qui, l'an dernier, avait eu le flair de sélectionner *Bowling for Columbine*, lequel avait alors obtenu le prix spécial du 55^e anniversaire. Le nouveau film — qu'on présume explosif — devrait être mis en marché en territoire américain avant les élections présidentielles de 2004.

ALLEZ VOIR LES GRANDS GAGNANTS!

2 PRIX AUX OSCAR®

MEILLEURS EFFETS VISUELS
MEILLEUR MONTAGE SONORE

★★★★★ 1/2
NICOLAS LACROIX, SHOWBIZZ.NET

★★★★★ 1/2
JOHN GRIFFIN, THE GAZETTE

★★★★★
SONIA SARFATI, LA PRESSE

★★★★★
LOUISE BLANCHARD, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX

LES DEUX TOURS

version française de LORD OF THE RINGS : THE TWO TOWERS

POCKET

6 PRIX AUX OSCAR®

MEILLEUR FILM
MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN - CATHERINE ZETA-JONES
MEILLEURE DIRECTION ARTISTIQUE, MEILLEUR MONTAGE
MEILLEURS COSTUMES, MEILLEUR SON

3 PRIX AUX GOLDEN GLOBE®
MEILLEUR FILM COMÉDIE MUSICALE

★★★★★
« Ravissement garanti. Un fabuleux festin pour l'oeil! »
Veronique Juneau, Showbiz.net

★★★★★
« Une transposition brillante du spectacle de Bob Fosse. Un ravissement! »
Marc-André Lussier, La Presse

★★★★★
« C'est un film à l'ambiance exquise, amusant, musical à souhait, au rythme affolant. On y passe deux éblouissantes heures. Chicago, c'est toute une surprise! »
Daniel Rioux, Le Journal de Montréal

CHICAGO

VERSION FRANÇAISE

CATHERINE ZETA-JONES RICHARD GERE
ET RENÉE ZELLWEGER

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODEON - QUARTIER LATIN ✓	MEGA-PLEX GUZZO - JACQUES CARTIER 14 ✓	VERSION FRANÇAISE - ST-EUSTACHE ✓	MEGA-PLEX GUZZO - TERREBONNE 14 ✓	CINÉ-ENTREPRISE - PLAZA REPENTIGNY ✓
VERSION ORIGINALE ANGLAISE - CENTRE EATON ✓				

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS! SON DIGITAL

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

FAMOUS PLAYERS - PARAMOUNT ✓	FAMOUS PLAYERS - COLISEE KIRKLAND ✓	FAMOUS PLAYERS - LASALLE (Place) ✓	CINÉPLEX ODEON - CAVENTISH (Mall) ✓	LES CINÉMAS GUZZO - DES SOURCES 10 ✓
MEGA-PLEX GUZZO - LACORDAIRE 16 ✓	MEGA PLEX GUZZO - SPHERETECH 14 ✓	FAMOUS PLAYERS - DORVAL ✓	MEGA-PLEX GUZZO - TASCHEREAU 18 ✓	FAMOUS PLAYERS - COLOSSUS LAVAL ✓
FAMOUS PLAYERS STARTE - HULL ✓				

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS! SON DIGITAL

PRIX AUX OSCAR®

MEILLEUR DOCUMENTAIRE

LE PUBLIC EST UNANIME!

PRIX DU PUBLIC FESTIVAL INTERNATIONAL NOUVEAU CINÉMA - NOUVEAUX MÉDIAS DE MONTRÉAL

FILM LE PLUS POPULAIRE FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE VANCOUVER

GAGNANT PRIX DU 55IÈME ANNIVERSAIRE CANNES 2002

PRIX DU PUBLIC FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE CHICAGO

★★★★★
« DÉRANGEANT, AMUSANT, ÉMOUVANT ET FORCANT LA RÉFLEXION. À NE MANQUER SOUS AUCUN PRÉTEXTE! »
Nicolas Lacroix, Showbiz.net

★★★★★
« PERCUTANT. À VOIR ABSOLUMENT! »
Denise Martel, Le Journal de Québec

★★★★★ 1/2
« RETENTISSANT, TONITRUANT, SAISISANT, TROUBLANT MAIS ESSENTIEL! »
Gilles Carignan, Le Soleil

★★★★★
« DRÔLE, INSTRUCTIF, DÉCAPANT, MOORE APPARAÎT AU MEILLEUR DE SA FORME DANS CE FILM. »
Luc Perreault, La Presse

★★★★★
« RÉJOUISSANT ESSAI! »
Patrick Gauthier, Le Journal de Montréal

BOWLING COLUMBINE

LE JEU DES ARMES.

version originale anglaise avec sous-titres français de BOWLING FOR COLUMBINE

Un film de Michael Moore

www.michaelmoore.com www.odeonfilms.com

13 À L'AFFICHE!

2 PRIX AUX OSCAR®

MEILLEURE MUSIQUE ORIGINALE
MEILLEUR MAQUILLAGE

SALMA HAYEK ALFRED MOLINA ANTONIO BANDERAS VALERIA GOLINO ASHLEY JUDD MIA MAESTRO EDWARD NORTON & EOFFREY RUSH

★★★★★
« Très beau film, sensible et bien joué! À voir sur grand écran! »
L. Jalbert, Échos Vedettes

★★★★★
« Excellent! Un film à voir absolument! Émouvant et bouleversant! Beau à en pleurer. »
Daniel Rioux, Le Journal de Montréal

« Magnifique! Je suis sorti comblé! »
René Homier-Roy, Flash - TQS

« Authentique Frida! »
Jérôme Delgado, La Presse

Frida

Version française

L'art de séduire

13 À L'AFFICHE!

EN VOYAGE AVEC NOUS

Les mercredi et samedi dans

La Presse

VACANCES VOYAGE

CHRONIQUE PARISIENNE

MARIE-JO ET SES DEUX AMOURS

UN FILM DE ROBERT GUZDUGUJAN

13 À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS! SON DIGITAL

3129401A

★ LE SOLEIL ★

★★★★★

« Ensemble, Binoche et Reno forment l'un des plus beaux couples qu'il nous ait été donné de voir au cinéma. »
- STUDIO

ALAIN SARDE UN FILM DE DANIELE THOMPSON

DECALAGE HORAIRE

JEAN RENO JULIETTE BINOCHE

DANIELE THOMPSON SERGI LOPEZ

13 À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS! SON DIGITAL

+

HOMMAGE À MARV NEWLAND

ONF punk!

ALEKSI K. LEPAGE collaboration spéciale

ENTRE LE porno animé japonais — le hentai — et le court métrage expérimental; entre l'exubérance lubrique et l'art avec un grand A, qu'est-ce exactement que le cinéma d'animation pour adultes? On trouve certes dans les séries familiales (par exemple Les Simpson ou même, dans une certaine mesure, Ren & Stimpy) assez de malice pour plaire aux plus de 18 ans, mais ces émissions populaires font le délice des enfants.

Il est grand temps de redécouvrir le Canadien Marv Newland, ses propres oeuvres et les productions insolites de sa boîte, l'International Rocketship Limited (IRL) fondée à Vancouver en 1975. Irrévérencieux, hallucinants, abrutissants, absurdes jusqu'à défier les notions de raison et de goût, ses courts métrages d'animation réjouiront les esprits matures et ouverts à tout.

Notre Cinémathèque veut rendre hommage à M. Newland (ici consacré « maître de l'humour iconoclaste et musclé ») et à tous ces artistes bizarres qui ont collaboré aux audacieux projets de L'IRL. Douze petits morceaux de bravoure, dont quelques « classiques », seront présentés dans le cadre d'une rétrospective bien méritée.

Du cultissime Bambi Meets Godzilla (1969) au délinquant Pink Komkommer (1990), les expériences dirigées par Newland ont ceci en commun qu'elles ne veulent mener à rien; soit elles s'autodétruisent par un punch nihiliste ou dérisoire, soit elles ne sont qu'une succession

de délires apparemment sans queue ni tête; apparemment, car au fond les cartoons fonctionnent selon une « logique » du non-sens propre à l'IRL. Chacun porte, d'une façon ou d'une autre, la signature Rockets-hip.

Hormis le célèbre Bambi — qui circule encore ici et là sur des compilations en vidéocassette —, la rétrospective présente du jamais (ou rarement) vu. Anijam (1984) est un véritable cadavre exquis auquel ont collaboré, l'un après l'autre sans avoir vu le travail du précédent, 22 artistes. Le résultat obtenu, évidemment, est un casse-tête psychédélique à l'envers. Black Hula (1988) raconte en accéléré l'histoire de la Civilisation, rien de moins. Pink Komkommer (1990), autre travail collectif, répète de cent façons les rêveries érotiques d'une vieille dame assoupie. Mais la plupart des cartoons sont proprement indescriptibles...

Tout est fait main chez ces artisans de l'animation, qui répugnent à utiliser les nouvelles technologies. « NO e-mail, NO cell phone, NO Web site », annonce-t-on clairement sur le papier à en-tête de Rocketship (dont le dossier de presse a été tapé à la machine). Voilà qui reflète bien la philosophie de cette bande de voyous, qui à eux seuls, avec des moyens qu'on devine restreints mais une imagination et un talent extraordinaires, forment une sorte d'ONF punk.

Les 3 et 10 avril à la Cinémathèque québécoise.

Comment séduire un mec en 30 jours

COMÉDIE SENTIMENTALE ★★★



Julie en juillet

De Fatih Akin. Avec Moritz Bleibtreu, Christiane Paul, Mehmet Kurthulus.

Les tentatives d'une jeune vendeuse de bijoux pour séduire un prof recalçant.

En forme de road-movie, une sympathique comédie fertile en rebondissements.

LUC PERREAULT

IL Y A DES filles du genre Comment perdre son mec en 10 jours. Et d'autres qui sont prêtes à prendre jusqu'à 30 jours pour le séduire. Julie en

juillet appartient à cette dernière catégorie. Vendeuse de bijoux, cette Julie s'est entichée de Daniel, un jeune prof plutôt bien de sa personne. Hélas pour elle, ce type vient de tomber éperdument amoureux de Melek, une jolie Turque qu'il a entrepris d'aller retrouver à Istanbul. Julie en juillet raconte les multiples rebondissements d'une chasse à l'homme — toute pacifique, il faut se rassurer — à travers plusieurs pays d'Europe et placée sur le thème de la conquête amoureuse.

Le road-movie, un genre que les Allemands ont, croirait-on, inventé depuis que Wim Wenders lui a donné ses lettres de noblesse, se prête ici à merveille à cette attachante comédie qui, de Hambourg en passant par la Hongrie et la Roumanie, progresse étape par étape jusqu'à la métropole turque.

Peu conscient de l'attention que lui porte la tenace Julie (Christiane Paul), Daniel (le beau Moritz Bleibtreu) va se retrouver sans l'avoir voulu cheminant de concert avec elle. Si Eve a découvert la pomme, Julie découvre l'utilité d'un bon joint pour enjôler et détendre un homme un peu noué et même pour parvenir à le faire planer. Détours, séparations et retrouvailles figurent au menu de ce voyage romantique dont l'issue est prévisible dès le début, vu la détermination qu'on peut lire dans le visage de l'héroïne. Même si Fatih Akin qui signe le scénario et la réalisation de cette bluette ne réinvente pas le genre, on se laisse prendre à sa comédie, grâce surtout au talent de ses interprètes et à une intrigue fertile en imprévus.

I have a dream

COMÉDIE ★★½



Head of State

De Chris Rock. Avec Chris Rock, Bernie Mac, Tamala Jones, Lynn Whitfield, Dylan Baker et Robin Givens

Un jeune Noir, recruté à la dernière minute par le parti de l'opposition, devient président contre toute attente.

Une mauvaise comédie qui, quand même, fait un bien fou.

ALEKSI K. LEPAGE collaboration spéciale

NOUS SERONS morts (mes frères) avant qu'un black ne soit élu président des États-Unis. La seule idée de voir un Noir occuper le plus grand poste relève encore, malheureusement, de l'utopie, voire de la fantaisie. Mais on peut toujours rêver...

L'acteur comique Chris Rock — aussi réalisateur, le temps d'un film — s'est payé un double plaisir, celui d'incarner lui-même à l'écran le premier président noir de l'histoire des States. Il réalise ainsi le fantasme de milliers d'Afro-Américains, lassés de se voir toujours



Photo REUTERS

Chris Rock, président des États-Unis. On peut toujours rêver.

présenter par des Blancs aux temps grisonnants.

Head of State respire la bonne humeur. Visiblement, Chris Rock avait ce projet très à cœur. Et son film fera sans aucun doute la joie de bien des brothers. Ainsi donc, après la mort d'un candidat qu'on devine démocrate, le parti de l'opposition se voit forcé de trouver rapidement un remplaçant. Sachant pertinemment que le nouveau prétendant n'aura aucune chance de remporter les élections, les stratèges optent pour un « homme du peuple », en l'occurrence un jeune

Noir, afin de redorer l'image du parti déconfit. Contre toute attente (enfin...), le jeune Mays Gwilliam saura lentement, par son attitude désinvolte, sa franchise et ses opinions populistes, gagner le coeur des Américains. Ce qui n'était pas au programme...

L'enthousiasme de Chris Rock est communicatif. Il est bon, alors que l'Amérique républicaine livre sa guerre contre notre volonté, de voir la droite en prendre plein la gueule. Le président déjà élu dans Head of State, une vulgaire insupportable, illettrée et crapule (soi-disant cousin de Sharon Stone), rappelle par mille détails un certain George W. Il n'a d'ailleurs qu'une chose à dire : « God Bless America and no place else. » Serait-on en présence d'un film de gauche?

Pas tout à fait. Head of State est d'abord une comédie, et pas des meilleures. C'est filmé tout croche. Ça mélange tous les humeurs (politique, slapstick, absurde) dans le plus grand désordre. Ça dépeint le monde de la politique de manière simpliste, adolescente. C'est complètement invraisemblable, en somme. Comme film, ce n'est pas fameux. Mais comme délire, comme échappatoire, il faut admettre que Chris Rock a visé juste et que son Head of State arrive à point nommé.

REPRÉSENTATION SPÉCIALE CE SOIR. « Un conte de fées moderne. » Amanda Bynes. ce que fille veut... (Version française de What a Girl Wants)

« RIRES À SE TORDRE, À S'EN TAPER LES CUISSÉS, À EN AVOIR MAL AU VENTRE! »

« TONITRUANT, OUTRANCIER, IRRÉSISTIBLE! » « HILARANT! » « SCANDALEUSEMENT DRÔLE! »

Steve Martin Queen Latifah REMUE-MÉNAGE Version française de Bringing down the House

CINEPLEX ODEON. Quartier Latin, St-Bruno, Mail Cavendish, Place Lasalle, Brossard, Boucheville, Carrefour Dorion, Plaza Delson. Programmes de films et horaires.

Roman Polanski remercie l'Académie

Associated Press

PARIS — Roman Polanski a remercié mardi dernier l'Académie des arts et sciences du cinéma qui lui a décerné trois Oscars pour son film *Le Pianiste*.

« Je suis très touché d'avoir reçu l'Oscar du meilleur réalisateur pour un film qui relate des événements si proches de mon expérience personnelle, événements qui m'ont permis de comprendre que l'art peut transcender la douleur. Je pense que cela est toujours valable aujourd'hui », a-t-il déclaré dans un communiqué.

Polanski était absent de la soirée des Oscars, dimanche dernier. Il est en effet toujours recherché par la justice américaine en lien avec un scandale sexuel datant de 1977 et impliquant une adolescente.

Roman Polanski, 69 ans, a vécu dans le ghetto de Cracovie quand il était enfant. Son film raconte l'histoire vraie d'un pianiste juif polonais rescapé du ghetto de Varsovie.

Le Pianiste a obtenu trois Oscars dimanche : celui du meilleur réalisateur, celui du meilleur acteur pour Adrien Brody, celui du meilleur scénario adapté. Le film avait déjà obtenu la Palme d'or au Festival de Cannes en mai dernier, deux Bafta britanniques et sept Césars le mois dernier.



Photo REUTERS

Roman Polanski

leur scénario adapté. Le film avait déjà obtenu la Palme d'or au Festival de Cannes en mai dernier, deux Bafta britanniques et sept Césars le mois dernier.

« Je remercie de tout mon coeur les membres de l'Académie pour cette magnifique récompense », conclut Polanski.

« PALPITANT À 100 % ! CE FILM EST D'UN SUSPENSE À VOUS FAIRE FRÉMIR. »

Shawn Edwards, FOX-TV

« UN FILM QUI CONTIENT ASSEZ DE FRISSONS POUR SATISFAIRE LES CINÉPHILES PENDANT LONGTEMPS! À NE PAS MANQUER. »

Le réalisateur Jon Amiel nous livre le film le plus brillant dans son genre. Les effets spéciaux sont ahurissants! Un film vibrant et saisissant!

« AU CŒUR DE LA TERRE EST UN FILM GRISANT REMPLI D'ACTION NON-STOP. »

La distribution se complète à la perfection. Je ne peux pas croire que ceci pourrait arriver! Hilary Swank est mon héroïne!

« ATTACHEZ BIEN VOS CEINTURES. CE FILM VOUS MÈNERA À TOUTE ALLURE. »

Un voyage impressionnant et envoiement jusqu'au coeur de l'action. Un film d'action électrisant et renversant qui vous gardera cloué à votre siège. *Au Cœur de la Terre* est un film fulgurant qui contient une distribution de rêve.

« PRENEZ VITE VOS BILLETS ET PRÉPAREZ-VOUS POUR LE VOYAGE LE PLUS FOU DE VOTRE VIE. »

Une aventure de science-fiction explosive et des interprétations stupéfiantes qui vous ébranleront.

AU CŒUR DE LA TERRE

VERSION FRANÇAISE DE "THE CORE"



AARON ECKHART • HILARY SWANK • DELROY LINDO

PARAMOUNT PICTURES PRÉSENTE UNE PRODUCTION DAVID FOSTER. COUPER LAYNE, SEAN BAILEY UN FILM DE JON AMIEL. AU CŒUR DE LA TERRE VERSION FRANÇAISE DE "THE CORE" AARON ECKHART, HILARY SWANK, DELROY LINDO, STANLEY TUCCI, DAVID QUALLS, RICHARD JENKINS, TERRY KERRY, BRUCE GREENWOOD ET ALFRED WOODWARD. PRODUIT PAR DAVID HINDS/ROTHER. MONTÉ PAR CHRISTOPHER YOUNG. EFFETS SPÉCIAUX GREGORY L. MCARDORY. RÉVISÉ PAR DAN LESTER. MONTAGE TERRY DAVILINGS, A.C.E. COSTUME DESIGNER JILL PARSONS. PHOTOGRAPHE JOHN LINDLEY, A.S.C. MUSIQUE DE JONATHAN YOUNG. MONTAGE SONORE GREGORY L. MCARDORY. RÉVISÉ PAR DAN LESTER. COUPER LAYNE, SEAN BAILEY, JON AMIEL, DAVID FOSTER, COUPER LAYNE ET JON ROBERTS. PARIS, JON AMIEL. © 2003 Paramount Pictures. Tous droits réservés.

Table of cinema listings for Au Cœur de la Terre in French and English.

TOMMY LEE JONES BENICIO DEL TORO RÉCIPIENDAIRES D'UN OSCAR

ROGER EBERT, EBERT & ROEPER « BRAVO! »

ROGER EBERT, EBERT & ROEPER « CHASSE À L'HOMME EST UN FILM DE POURSUITE INSPIRÉ. En allant voir ce film, j'ai eu savoir ce qu'il m'attendait mais je n'ai pas prévu à quel point Friedkin me ferait SURSAUTER. Aucun autre réalisateur n'est plus lié aux films de poursuites que Friedkin pour qui The French Connection et Police Fédérale, Los Angeles ont fixé les normes de qualité. L'originalité de ce film se trouve dans les personnages que nous suivons de très près et qui nous font vivre leur réalité. »

MICHELLE FIZER, FOX-TV (MIAMI) « UN FILM DE POURSUITE PALPITANT! »

CHASSE À L'HOMME

VERSION FRANÇAISE DE "THE HUNTED"

TROUVEZ-LE À TOUT PRIX

HuntedMovie.com

Table of cinema listings for Chasse à l'Homme in French and English.

« ENVOÛTANT! » UN THRILLER QUI VOUS FERA FRÉMIR D'EFFROI DU DÉBUT JUSQU'À LA FIN!!! « VOUS ALLEZ TREMBLER DE PEUR. » « VOUS GARDERA CLOUÉ À VOTRE SIÈGE! » « TERRIFIANT, REMPLI DE SUSPENSE. » « HALETANT! » L'ATTRAPÉUR DE RÊVES À L'AFFICHE AUSSI ANIMATRIX: DERNIER VOL DE L'OSIRIS « LE MEILLEUR FILM DE POOH JUSQU'À DATE! »

Disney Piglet's BIG MOVIE « Piglet vous séduira! » « Un film doux comme le miel! » « Rempli de rires! » « Les nouvelles chansons de Carly Simon sont merveilleuses! » « De l'amusement pour tout le monde! »

NE LAISSEZ RIEN FAIRE OBSTACLE À VOTRE DESTINÉE gwyneth paltrow PROFESSION: HOTESSE DE L'AIR « PUISSANT ET TOTALEMENT PRENANT! UN THRILLER INCROYABLE! » UN HOMME À PART

1 million \$ au box-office! QUÉBEC-MONTRÉAL SÉRAPHIN UN HOMME ET SON PÊCHE SPIDER LES GANGS DE NEW YORK

UN FILM D'ACTION ET D'AVENTURE INTELLIGENT ET PLEIN D'ENTRAÎNEMENT D'UN SOLIDE SENS DE L'HUMOUR. Du plaisir pour toute la famille. « LE MEILLEUR FILM DE POOH JUSQU'À DATE! » L'AGENT GODY BANKS

À L'AFFICHE! « GAGNANT AUX OSCARS MEILLEURE ACTRICE NICOLE KIDMAN LES HEURES À L'AFFICHE! »

« PUISSANT ET TOTALEMENT PRENANT! UN THRILLER INCROYABLE! » UN HOMME À PART « DIESEL livre une performance exceptionnelle. Sa meilleure jusqu'à aujourd'hui. »

SÉRAPHIN UN HOMME ET SON PÊCHE SPIDER LES GANGS DE NEW YORK

Naître ou ne pas naître



Flower and Garnet n'a pas volé son prix Claude Jutra remporté au dernier gala des Génie. Ses deux jeunes interprètes principaux sont saisissants de naturel.

DRAME

★★★½



Flower and Garnet

De Keith Behrman. Avec Callum Keith Rennie, Jane McGregor, Colin Roberts, Dov Tiefenbach. 103 min.

Dans un village de la Colombie-Britannique, Ed mène une existence morose avec ses deux enfants, Flower et Garnet.

Du cinéma vrai

ALEKSI K. LEPAGE
collaboration spéciale

FLOWER AND Garnet, c'est l'histoire d'un petit garçon de 8 ans, abandonné à lui-même, forcé de trouver en ses propres profondeurs de quoi s'expliquer le monde et, si possible, de quoi s'en amuser. Garnet a vu le jour au moment exact où sa mère lâchait son dernier soupir. C'est ce qu'on appelle rater son entrée. Le père, atteint jusqu'à l'âme par la perte de sa femme, en veut obscurément au fils, qu'il tient en partie responsable du drame et qu'il néglige comme une charge superflue. Le pauvre enfant n'est pas en âge de comprendre le caractère maussade de son géniteur et s'habitue lentement au rejet et à la solitude. Si ce n'était de sa grande soeur Flower, il n'aurait personne à qui manifester son besoin d'amour.

Toujours sombre et triste, Garnet conçoit vite des intérêts morbides. Inconscient de son influence, son père, croyant bien faire, lui achète une carabine à air comprimé en vue de l'initier aux plaisirs de la virilité. Cadeau empoisonné qui donnera au garçon, abandonné une fois de plus par sa soeur qui va bientôt accoucher, des idées peu recommandables. Le drame humain prend alors les formes du thriller psychologique ; on nous laisse présager le pire, on nous y a d'ailleurs bien préparés, à notre insu, dès les premières images.

Ce premier long métrage du Canadien Keith Behrman mérite amplement les trophées que lui ont décernés les jurys canadiens de Toronto et Vancouver (le prix Claude-Jutra au gala des Génie, entre autres). Non pas pour les thématiques socialement pertinentes qu'il aborde (monoparentalité, deuil, maternité, alcoolisme, il n'y a qu'à piger) mais justement pour la manière dont il effleure ces sujets pesants et difficiles. Flower and Garnet, résultat de plusieurs années d'effort, ne donne jamais dans la psychologie bon marché. Le père (inquiétant Colin Roberts), malgré sa froideur et son indifférence à l'égard de tout le monde, demeure un homme attachant dont on comprend les tourments, certes torturé et maladroit, mais jamais odieux. Il faut évidemment saluer le génie naturel et spontané du petit Callum Keith Rennie (Garnet) et de la moins petite Jane McGregor (Flower), tous deux extraordinairement vrais. Sortez vos mouchoirs.

Special Lundi & Jeudi \$7 (APRÈS 18H00)

Special Mardi & Mercredi \$5

SPECIAL MATINÉE (REPRÉSENTATION AVANT 18H00) \$5.75

GIGANTIS GUSO CINÉMAS **Mega-Plex GUSO**

DES NOËL 2003

HORAIRE DU 28 MARS - 3 AVRIL

COUCHE-TARD VENDREDI ET SAMEDI

Des Sources 10 (514) 685-1192

WHAT A GIRL WANTS (G) PRESENTATION SPECIALE SAMEDI 7:15

A VIEW FROM THE TOP (G) 7:05-9:05

SAM-DIM 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05-11:05

BASIC (13+) 7:20-9:25 Sam-Dim 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25-11:30

BOAT TRIP (13+) 7:20-9:20-11:20

BRINGING DOWN THE HOUSE (G) 7:00-9:20

Sam-Dim 1:05-3:20-7:00-9:20-11:35

CHICAGO (V.F.) (G) 7:10-9:35 Sam-Dim 1:10-3:35-7:10-9:35-12:00

CRADLE 2 THE GRAVE (13+) 9:40

Sam-Dim 3:40-9:40

DREAMCATCHER (13+) 7:00-9:45

Sam-Dim 1:00-3:40-9:45

KANGAROU JACK (G) Sam-Dim 1:20-3:20-5:20

OLD SCHOOL (13+) 7:15 Sam-Dim 1:15-7:15-11:45

YEARS OF THE SUN (13+) 7:10 Sam-Dim 1:10-7:10-11:50

THE GUY (13+) 7:00-9:00 Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00

THE LIFE OF DAVID GALE (13+) 9:15

Sam-Dim 3:15-9:15

7:00-9:00-11:00-1:00-3:00-5:00-7:00-9:00-11:00

MEGA-PLEX TERREBONNE 14

AUTOURQUOÛTES 25, S. 92 - 1071 CA. DU COTEAU (450) 471-6444

AU COEUR DE LA TERRE (G) 7:00-9:40

Sam-Dim 1:00-3:40-7:00-9:40-12:10

CHASSE À L'HOMME (13+) 7:15-9:15

Sam-Dim 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25-11:30

CHICAGO (V.F.) (G) 7:10-9:35 Sam-Dim 1:10-3:35-7:10-9:35-12:00

COMMENT PERDRE SON MEC EN 10 JOURS (G) 7:00-9:30 Sam-Dim 1:05-3:30-7:05-9:30-11:50

DAREDEVIL (V.F.) (13+) Sam-Dim 1:20

FORMATION EXTREME (13+) 7:20-9:25

Sam-Dim 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25-11:30

GLOUPS-JE SUIS UN POISSON (G) Sam-Dim 1:10-3:10-5:10

KANGAROU JACK (G) Sam-Dim 1:20-3:20-5:20

L'AGENT CODY BANKS (G) 7:15-9:20

Sam-Dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20-11:25

L'ATTRAPEUR DES REVES (13+) 7:00-9:45

Sam-Dim 1:00-3:45-7:00-9:45

LE LIVRE DE LA JUNGLE 2 (G) Sam-Dim 1:25-3:25-5:25

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX: LES DEUX TOURS (G) 7:00 Sam-Dim 1:00-3:45-7:00-11:00

LES CHEVALIERS DE SHANGHAI (G) 7:25-9:45-12:00

LES LARMES DU SOLEIL (13+) 7:10-9:40

Sam-Dim 1:10-3:40-7:10-9:40-12:05

PROFESSION: HOTESSE DE L'AIR (G) 7:05-9:05

Sam-Dim 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25-11:05

REMUE-MENAGE (G) 7:00-9:20

Sam-Dim 1:00-3:20-7:00-9:20-11:35

SERAPHIN: UN HOMME ET SON PECHE (13+) 7:10-9:45

UN PIED DANS LA TOMBE (13+) 7:20-9:25-11:30

MEGA-PLEX JACQUES CARTIER 14

LONGUEUIL - 1401 CHEMIN CHAMBLY (450) 677-5566

AU COEUR DE LA TERRE (G) 7:00-9:40

Sam-Dim 1:00-3:40-7:00-9:40-12:10

CHASSE À L'HOMME (13+) 7:25-9:25

Sam-Dim 1:25-3:25-5:25-7:25-9:25-11:25

CHICAGO (V.F.) (G) 7:10-9:35

Sam-Dim 1:10-3:35-7:10-9:35-12:00

COMMENT PERDRE SON MEC EN 10 JOURS (G) 7:05-9:30 Sam-Dim 1:05-3:30-7:05-9:30-11:50

DAREDEVIL (V.F.) (13+) 9:15

DESTINATION ULTIME 2 (13+) 7:15-11:25

FORMATION EXTREME (13+) 7:20-9:25

Sam-Dim 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25-11:30

GLOUPS-JE SUIS UN POISSON (G) Sam-Dim 1:10-3:10-5:10

KANGAROU JACK (G) Sam-Dim 1:20-3:20-5:20

L'AGENT CODY BANKS (G) 7:15-9:20

Sam-Dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20-11:25

L'ATTRAPEUR DES REVES (13+) 7:00-9:45

Sam-Dim 1:00-3:45-7:00-9:45

LA VIE DE DAVID GALE (13+) 9:35 Sam-Dim 3:35-9:35

LE LIVRE DE LA JUNGLE 2 (G) Sam-Dim 1:15-3:15-5:15

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX: LES DEUX TOURS (G) 7:15-11:15

LES LARMES DU SOLEIL (13+) 7:10-9:40

Sam-Dim 1:10-3:40-7:10-9:40-12:05

PROFESSION: HOTESSE DE L'AIR (G) 7:05-9:05

Sam-Dim 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05-11:05

REMUE-MENAGE (G) 7:00-9:20

Sam-Dim 1:00-3:20-7:00-9:20-11:35

SERAPHIN: UN HOMME ET SON PECHE (13+) 7:05 Sam-Dim 1:05-7:05

UN PIED DANS LA TOMBE (13+) 7:20-9:25-11:30

MEGA-PLEX TASCHEAU 16

GREENFIELD PARK - 3514 BOUL. TASCHEAU (450) 922-5566

WHAT A GIRL WANTS (G) PRESENTATION SPECIALE SAMEDI 7:15

A VIEW FROM THE TOP (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05-11:05 Lun-Jeu 7:05-9:05

AGENT CODY BANKS (G) (13+) 7:15-9:20-11:25 Lun-Jeu 7:15-9:20

BASIC (13+) 1:10-3:15-5:20-7:25-9:30-11:35 Lun-Jeu 7:20-9:25

BRINGING DOWN THE HOUSE (G) 1:05-3:25-7:05-9:25-11:40 Lun-Jeu 7:05-9:25

CHICAGO (G) 1:10-3:35-7:10-9:35-12:00 Lun-Jeu 7:10-9:35

DAREDEVIL (13+) Ven-Dim 5:15

DREAMCATCHER (13+) 1:05-3:50-7:05-9:50 Lun-Jeu 7:05-9:50

FORMATION EXTREME (13+) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25-11:30 Lun-Jeu 7:20-9:25

GLOUPS-JE SUIS UN POISSON (G) Ven-Dim 1:15-3:15-5:15

HEAD OF STATE (N/D) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10-11:10 Lun-Jeu 7:10-9:10

HOW TO LOSE A GUY IN 10 DAYS (G) 1:05-3:30-7:05-9:30-11:10 Lun-Jeu 7:05-9:30

JUNGLE BOOK 2 (G) Ven-Dim 1:10-3:10-5:10

KANGAROU JACK (G) Ven-Dim 1:20-3:20

OLD SCHOOL (13+) 1:30-9:30 Lun-Jeu 9:30

PIGLET'S BIG MOVIE (G) 1:00-3:00-5:00-7:00 Lun-Jeu 7:00

POOL HALL JUNKIES (13+) 9:00-11:05

TEARS OF THE SUN (13+) 7:10-9:40-12:05

THE CORE (G) 1:00-3:40-7:00-9:40-12:10 Lun-Jeu 7:00-9:40

THE HUNTED (13+) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15-11:15 Lun-Jeu 7:15-9:15

THE RECRUIT (G) 1:05-7:05-11:30 Lun-Jeu 7:05

MEGA-PLEX PONT-NEUF 16

LAVAL - 1035 BOUL. DES LAURENTIDES (450) 967-4455

AU COEUR DE LA TERRE (G) 1:00-3:40-7:00-9:40-12:10 Lun-Jeu 7:00-9:40

CHASSE À L'HOMME (13+) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20-11:20 Lun-Jeu 7:20-9:20

CHICAGO (V.F.) (G) 1:10-3:35-7:10-9:35-12:00 Lun-Jeu 7:10-9:35

FORMATION EXTREME (13+) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25-11:30 Lun-Jeu 7:20-9:25

GLOUPS-JE SUIS UN POISSON (G) Ven-Dim 1:15-3:15-5:15

KANGAROU JACK (G) Ven-Dim 1:20-3:20-5:20

L'AGENT CODY BANKS (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20-11:25 Lun-Jeu 7:00-9:45

L'ATTRAPEUR DES REVES (13+) 1:00-3:45-7:00-9:45 Lun-Jeu 7:00-9:45

L'AUBERGE ESPAGNOLE (G) 1:05-3:25-7:05-9:25-11:30 Lun-Jeu 7:00-9:45

LE LIVRE DE LA JUNGLE 2 (13+) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10-11:10 Lun-Jeu 7:10-9:10

LE PIANISTE (13+) 1:05-3:55-7:05-9:55 Lun-Jeu 7:05-9:55

LES LARMES DU SOLEIL (13+) 1:10-3:40-7:10-9:40-12:05 Lun-Jeu 7:10-9:40

LES REQUINS DU BILLARD (13+) 7:15-9:15-11:15

PROFESSION: HOTESSE DE L'AIR (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05-11:05 Lun-Jeu 7:05-9:05

REMUE-MENAGE (G) 1:00-3:20-7:00-9:20-11:35 Lun-Jeu 7:00-9:20

SERAPHIN: UN HOMME ET SON PECHE (13+) 1:05-7:05 Lun-Jeu 7:05-9:35

UN PIED DANS LA TOMBE (13+) 1:10-3:15-5:20-7:25-9:30-11:35 Lun-Jeu 7:25-9:30

WILLARD (V.F.) (13+) 7:10-9:10-11:10

DRAME DE GUERRE ★

Basic

De John Mc Tiernan. Avec John Travolta, Connie Nielsen, Samuel L. Jackson.

Une enquête sur de multiples meurtres chez des soldats d'élite en formation au Panama.

Un film sur l'art de se payer la tête du spectateur

LUC PERREAULT

SERAIT-CE LA guerre en Irak qui déteint sur Hollywood? Les films d'inspiration martiale qui sortent sur nos écrans ces jours-ci sombrent allègrement, il me semble, dans la schizophrénie. Ce n'est pas avec ce genre de films, se dit-on, qu'on pourra relever le moral des troupes.

Après *The Hunted*, qui mettait l'accent sur un instructeur de soldats d'élite appelé à neutraliser l'un de ses élèves devenu trop agité (il assassine à peu près à tout ce qui bouge dans le paysage), voici *Basic*, qui s'intéresse à un groupe de soldats à l'entraînement, quelque part au Panama. Accusés d'avoir li-

quidé leur instructeur et de se livrer entre eux à de sombres règlements de comptes, ces super G.I. feraient le déshonneur de toute armée qui se respecte.

Le film de John Mc Tiernan à qui l'on doit des oeuvres aussi impérieuses que *Die Hard*, *The Hunt for Red October* et *Predator*, a profondément mystifié — pour employer un terme poli — ceux qui assistaient cette semaine à l'avant-première. La finale, en effet, vient contredire tout ce que l'intrigue, passablement échevelée, merci, avait jusque-là péniblement tenté d'illustrer. Un peu de logique cartésienne n'aurait pas fait de tort à cette oeuvre.

On a plutôt droit à un caouillage généralisé dont le meilleur exemple serait la séquence d'ouverture. Au beau milieu d'un ouragan, huit soldats d'élite à l'entraînement sont transportés en hélicoptère vers le lieu de leur exercice. Comme dans le cas des flash-back servant à illustrer les témoignages des survivants de cette pseudo-tuerie, la caméra paraît affligée de la tremblante du mouton et les dialogues y sont à peu près inaudibles, couverts qu'il sont par le bruit de l'ouragan et de l'hélicoptère.

Aud début, on apprend qu'il n'y aurait eu que deux survivants à

cette fatale mission. Comme les deux ne veulent pas coopérer, le commandant de la base militaire fait appel à son ami, un ancien policier de l'armée dont le rôle est tenu par John Travolta. L'homme arrogant et séducteur est soupçonné d'avoir accepté des pots-de-vin de trafiquants de drogue locaux. On découvrirait à la fin qu'il a été affecté à une enquête bidon, un *frame up* comme on dit par là, pour endormir la lieutenantaine Osborne (Connie Nielson), la jeune femme d'abord chargée de cette enquête.

Qui n'a guère apprécié à la fin du *Meurtre de Roger Ackroyd* d'Agatha Christie, de découvrir que l'assassin et le narrateur ne faisaient qu'un, risque à la fin de *Basic* d'être très fâché par la découverte du lieutenantaine Osborne. Ce qu'on tenait jusque là pour un film à la *Rashomon* — chaque nouvelle version des témoins devant contribuer à éclairer l'intrigue — poursuit en fin de compte un but exactement inverse : ces témoignages ne servent au fond qu'à endormir. La réaction déchainée de l'assistance permet de juger du résultat. À l'ère de la désinformation, voici un film qui peut se vanter d'un triste exploit, celui d'obscurcir sciemment une intrigue pour le plaisir cynique à la fin d'en démasquer les rouages.

«CHRIS ROCK N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI DRÔLE. IL VOUS FERA PLEURER DE RIRE. UN FILM ABSOLUMENT HILARANT.»

WWOR-TV - PAT COLLINS

«LE PRÉSIDENT DE LA COMÉDIE: CHRIS ROCK!»

FOX NEWS CHANNEL - BILL MCCUDDY

MAIS GILLEAN C'EST PAS JUSTE! PRÉSIDENT

CHRIS ROCK • BERNIE MAC

HEAD of STATE

DREAMWORKS PICTURES PRESENTS CHRIS ROCK "HEAD OF STATE" A 3 ARTS ENTERTAINMENT PRODUCTION A FILM BY CHRIS ROCK BERNIE MAC DYLAN BAKER NICK SEARLY ROBIN GIVENS LYNN WHITFIELD TAMALA JONES JAMES REBHORN MUSIC BY MARCUS MILLER AND DAVID "DJ QUICK" BLAKE PRODUCTION DESIGNER DONALD E. THORIN, ASC EXECUTIVE PRODUCER EZRA SWERDLOW PRODUCED BY ALLI LEROI CHRIS ROCK MICHAEL ROTENBERG WRITTEN BY CHRIS ROCK & ALLI LEROI DIRECTED BY CHRIS ROCK

www.headofstate-themovie.com

INCENDIA

FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT FAMOUS PLAYERS COLISEE KIRKLAND FAMOUS PLAYERS COLOSSUS L'AVANT-POINTE-CLAIRE FAMOUS PLAYERS CARR. ANGRIGNON MEGA-PLEX™ GUZZO SPHERETECH 14 MEGA-PLEX™ GUZZO LACORDAIRE 16

À L'AFFICHE! CONSULTER LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS! MEGA-PLEX™ GUZZO CINÉPLEX ODON CÔTE-DES-NEIGES FAMOUS PLAYERS STARCITE HULL

DÈS LE VENDREDI 11 AVRIL EN VERSION FRANÇAISE!

Paris célèbre les cinémas britannique et algérien

Agence France-Presse

PARIS — Les cinémas britannique et algérien sont à l'honneur du 18^e Festival du film de Paris qui s'est ouvert lundi dernier avec Isabelle Adjani pour présidente d'honneur et l'acteur britannique Malcolm McDowell comme président du jury.

Après avoir rendu hommage aux cinémas américain, italien et espagnol, le festival honore cette année le cinéma britannique en présence d'une vingtaine de réalisateurs et d'acteurs, ainsi que le cinéma algérien dans le cadre de l'Année de l'Algérie en France.

Une sélection de 14 premiers ou deuxièmes longs métrages, provenant d'Allemagne, de Bosnie, du Vietnam, de Hong Kong, de Corée du Sud, des États-Unis, du Canada et de France sont en lice pour le Grand Prix l'Arc d'or, doté d'une campagne d'affichage d'une valeur de

100 000 euros (environ 150 000 \$) par Métrobus.

Le jury est composé notamment du producteur Jean-Louis Livi, des comédiennes Élisabeth Depardieu, Judith Godrèche, Anna Mouglalis et du couturier Jean-Charles de Castelbajac. Un autre jury composé de journalistes est appelé à choisir le Prix du Cercle de la presse parmi une sélection de sept films internationaux inédits, qui n'ont pas de distributeur en France.

The Life of David Gale, mettant en vedette Kevin Spacey et Kate Winslet, a inauguré

le festival lundi soir en présence de son réalisateur Alan Parker (Midnight Express, Evita) qui a rencontré le public le lendemain.

Antwone Fisher, le premier film réalisé par l'acteur américain Denzel Washington, sera présenté demain en clôture. Arielle Dombasle et Pierre Arditi recevront à cette occasion le Trophée des acteurs.

Les projections s'accompagneront de rencontres et colloques sur la distribution, les industries techniques ou les acteurs.

«★★★★★»
«Bend It Like Beckham» COMPTE!
 -Derek Tse, TORONTO SUN

«Un plaisir pur et exubérant!»
 -Roger Ebert, CHICAGO SUN-TIMES

«C'est un film TOUT-SOUIRE!»
 -Geoff Pevere, TORONTO STAR

«...un FILM SUPER!... et vous n'avez pas besoin d'être joueuse de soccer pour être inspirée.»
 -Kara Lang, TORONTO STAR

«★★★★★»
 (3 1/2 étoiles sur 4)
 -Joe Morgenstern, WALL STREET JOURNAL

BEND IT LIKE BECKHAM
 UNE COMÉDIE GAGNANTE
 Version anglaise

DÈS AUJOURD'HUI EN EXCLUSIVITÉ!
 CINÉMAS AMC LE FORUM 22
 Ven. à jeu.: 13h30 - 14h15
 16h15 - 17h00 - 19h00
 19h45 - 21h45 - 22h30

«LE MEILLEUR FILM D'ACTION DE BRUCE WILLIS DEPUIS DIE HARD»
 Tony Tascio, TALKING PICTURES

«DEUX FOIS BRAVO.»
 EBERT & ROEPER

«LES LARMES DU SOLEIL EST LE MEILLEUR THRILLER MILITAIRE DEPUIS BLACK HAWK DOWN. UN FILM INTENSE, ÉMOUVANT ET INOUBLIABLE.»
 Richard Hornama, PARADE MAGAZINE RADIO

BRUCE WILLIS
LES LARMES DU SOLEIL
 version française de «TEARS OF THE SUN»
 DU RÉALISATEUR DE «TRAINING DAY»

13 ANS+ À L'AFFICHE!
 CONSULTÉZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

MEILLEUR DOCUMENTAIRE EUROPÉEN 2002
 - EUROPEAN FILM AWARDS -

GAGNANT DU CÉSAR 2003
 - MEILLEUR MONTAGE -

Être et avoir
 un film de Nicolas Philibert

13 ANS+ À L'AFFICHE!
 CONSULTÉZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

GAGNANT AUX OSCARS
 Meilleur scénario original

★★★★★
 «MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE»
 Time Magazine, Le Devoir, La Presse, Le Soleil, Voir

GAGNANT AUX GOLDEN GLOBE
 Meilleur film étranger

parle avec elle
 un film de Almodóvar
 du réalisateur de «Tout sur ma mère».

Scénario et réalisation: Pedro Almodóvar
 Javier Cámara Leonor Watling Darío Gadrineti Rosario Flores
 avec la participation exceptionnelle de Geraldine Chaplin

13 ANS+ PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
 CONSULTÉZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

«UN THRILLER QUI VOUS CAPTIVERA DU DÉBUT À LA FIN.»
 LARRY KING
 «LA MEILLEURE INTERPRÉTATION DE TRAVOLTA DEPUIS DES ANNÉES.»
 BILL MCCIDDY, FOX NEWS CHANNEL

«SAMUEL L. JACKSON NOUS OFFRE UNE INTERPRÉTATION BRUTALE ET DÉLICIEUSEMENT DIABOLIQUE.»
 EARL BITTMAN, WIRELESS MAGAZINES (HOUSTON)

«TOTALEMENT HYPNOTISANT.»
 LISA PETRILLO, WFOR/CBS (MIAMI) EXTRA

«UN THRILLER AVEC UNE CONCLUSION INATTENDUE!»
 MAIRIANA BACHYNSKY, ATV/CITY ENTERTAINMENT

JOHN TRAVOLTA CONNIE NIELSEN SAMUEL L. JACKSON
FORMATION EXTRÊME
 version française de BASIC
 La tromperie est leur arme la plus dangereuse.

COLUMBIA PICTURES AND INTERMEDIA FILMS PRESENT
 A PHOENIX PICTURES PRODUCTION JOHN TRAVOLTA CONNIE NIELSEN AND SAMUEL L. JACKSON "BASIC" GIOVANNI RIBISI BRIAN VAN HOLT TAYE DIGGS CRISTIAN DE LA FUENTE DASH MIHOK TIM DALY ROSELYN SANCHEZ AND HARRY CONNICK JR.
 MUSIC PRODUCED BY JOEL SILL WRITTEN BY KLAUS BADELT DIRECTED BY MORITZ BORMAN NIGEL SINCLAIR BASIL IWANYK JONATHAN KRANE
 PRODUCED BY MIKE MEDAVOY ARNIE MESSER JAMES VANDERBITT MICHAEL TADRROSS WRITTEN BY JAMES VANDERBITT DIRECTED BY JOHN MCTIERNAN

3129412A

13 ANS+ PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
 CONSULTÉZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS MONTRÉAL	MÉGA-PLEX GUZZO COLOSSUS LAVAL	MÉGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16	MÉGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18
MÉGA-PLEX GUZZO JACQUES CARTIER 14	LES CINÉMAS GUZZO L'ANGELIER 6	MÉGA-PLEX GUZZO TERREBONNE 14	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8
LES CINÉMAS GUZZO PARADIS	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON CHÂTEAUGUAY ENCORE	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION
CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON	CINÉMA ST-EUSTACHE	CINÉMA 9 ROCK FOREST	FLUEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0.	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE
CAPITOL ST-JEAN	CINÉMA TRIUMPHÉ L'ACHENAÏE	FAMOUS PLAYERS STARCITE HULL	CINÉMA 9 GATINEAU	CARREFOUR DU NORD ST-JEROME
CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE	CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CINÉ-ENTREPRISE FLUEUR DE LYS GRANBY	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	CINÉMA MAGOG MAGOG

AUSSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE CONSULTÉZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

3 OSCARS
 DONT
 - MEILLEUR ACTEUR - MEILLEUR RÉALISATEUR
 - MEILLEURE ADAPTATION CINÉMATOGRAPHIQUE

7 PRIX CÉSAR 2003
 DONT
 MEILLEUR FILM - MEILLEUR ACTEUR

PALME D'OR CANNES 2002

★★★★★
 - LE SOLEIL

★★★★★
 - LE JOURNAL DE QUÉBEC

LA MUSIQUE ÉTAIT SA PASSION.
 SA SURVIE ÉTAIT SON CHEF-D'OEUVRE.

UN FILM DE ROMAN POLANSKI

BASÉ SUR UNE HISTOIRE VRAIE

LE PIANISTE
 ADRIEN BRODY THOMAS KRETSCHMANN V.F. THE PIANIST

STUDIO CANAL WWW.LEPIANISTE-LEFILM.COM TVR FILMS

13 ANS+ PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
 CONSULTÉZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

FAMOUS PLAYERS PARISIEN	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES	VERSION FRANÇAISE PONT-VIAU 16	CINÉPLEX ODEON BROSSARD	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO	FLUEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0.	CINÉPLEX ODEON CHÂTEAUGUAY ENCORE	CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL	CINÉPLEX ODEON BROSSARD	CINÉ-ENTREPRISE VALLEYFIELD	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD

À L'AFFICHE!
 CONSULTÉZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

Un film de Bernard Émond avec Luc Picard

20 H 17 RUE DARLING

CHRISTAL FILMS

www.christalfilms.com/20h17

À L'AFFICHE DÈS LE 4 AVRIL

UN FILM SUPER COOL!
 - LES 350 ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NOTRE-DAME

Une potion pour une vie de poisson.

Gloups! je suis un poisson

Une aventure poissonnante!

UN FILM DE MICHAËL HEGNER & STEFAN FJELDMARK

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
 CONSULTÉZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

17 ans après, le déclin de l'empire américain continue...

LES INVASIONS BARBARES

UN FILM DE DENYS ARCAND

PRODUIT PAR DENISE ROBERT DANIEL LOUIS

Courez la chance d'assister à une projection privée du film le 15 avril prochain en compagnie des artisans du film dont Stéphane Rousseau.

Une présentation de La Presse CinémaMagazine

À GAGNER 30 LAISSEZ-PASSER DOUBLES

Remplissez ce bon de participation et envoyez-le à l'adresse suivante:
CONCOURS « LES INVASIONS BARBARES » / LA PRESSE
 C.P. 276, Succ. B, Montréal, QC H3B 3J7

Nom: _____
 Adresse: _____
 Ville: _____ Code postal: _____
 Téléphone (jour): _____
 Téléphone (soir): _____
 Courriel: _____

Les règlements du concours sont disponibles à La Presse. L'annonce sera publiée les 29 et 31 mars 2003. Le tirage sera effectué le 7 avril 2003. La valeur totale des prix est de 600\$. Les fac-similes ne sont pas acceptés.

À L'AFFICHE DÈS LE 9 MAI!

HORAIRES ET PRIMEURS

ABOUT SCHMIDT

Famous Players 8 - Pointe-Claire : 13h30, 16h10, 18h45, 21h25 ; lun., mar., mer., jeu. : 18h45, 21h25.
Forum22 : 13h20, 16h30, 19h20, 22h10.

ADAPTATION

Forum22. Sam. au mar. : 13h55, 16h35, 19h15, 21h55 ; mer. : 13h40, 16h20, 21h45 ; jeu. : 13h55, 16h35, 19h15, 21h55.

AGENT CODY BANKS

Angrignon : 14h30, 16h45, 18h55, 21h20 ; lun., jeu. : 18h55, 21h20.
Cavendish. Sam., dim., mar. : 12h50, 15h, 17h15, 19h30, 21h45 ; lun., mer., jeu. : 19h30, 21h45.
Centre Eaton : 13h15, 15h20, 17h25, 19h30, 21h45.

Colisée Kirkland : 13h45, 16h20, 18h40, 21h ; dim. : 13h45, 16h20, 18h40.
Colossus Laval : 12h30, 15h, 18h20, 21h ; dim. : 12h30, 15h, 18h20.
Famous Players 8 - Pointe-Claire : 13h40, 16h15, 19h, 21h15 ; lun., mar., mer., jeu. : 19h, 21h15.

La Cordaïre : 19h15, 21h20 ; sam., dim. : 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20.

Mega-Plex Spheretech. Sam., dim. : 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20 ; lun. au jeu. : 19h15, 21h20.
Mega-Plex Taschereau. Sam., dim. : 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20 ; lun. au jeu. : 19h15, 21h20.

Mega-Plex Pont-Viau. Sam., dim. : 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25 ; lun. au jeu. : 19h20, 21h25.

Paradis : 19h15, 21h20 ; sam., dim. : 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20.

StarCité Montréal : 13h15, 16h, 19h10, 21h55.
St-Bruno. Sam., dim., mar., mer. : 12h45, 15h10, 17h30, 19h40, 21h55 ; lun., jeu. : 19h40, 21h55.
St-Eustache. Lun., mer., jeu. : 19h, 21h15 ; sam., dim., mar. : 12h05, 14h25, 16h40, 19h, 21h15.

St-Jérôme : 18h45, 21h45 ; sam., dim. : 12h45, 15h45, 18h45, 21h45.
Ste-Thérèse : 19h15, 21h20 ; sam., dim. : 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20.

Terrebonne : 19h15, 21h20 ; sam., dim. : 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20.

Antowne Fisher v.f. Cinéma St-Léonard 2,18 \$. Sam., dim., lun. : 21h15 ; jeu. : 19h30.

ARRÊTE-MOI SI TU PEUX Cinéma St-Léonard 2,18 \$. Ven., lun. : 21h15 ; sam., dim. : 15h30, 21h15 ; mar., jeu. : 19h30.
Cinéma TOPS : 13h, 15h40, 19h, 21h40.
Quartier Latin : 15h25, 21h25.
St-Eustache : 21h30.

ATTRAPEUR DES RÊVES (L') Boucherville : 12h50, 15h40, 18h35, 21h25.
Carrefour Dorion : 18h30, 21h30 ; sam., dim. : 12h30, 15h30, 18h30, 21h30.
Châteauguay. Mar., mer. : 18h50, 21h35 ; sam., dim. : 12h50, 15h40, 18h50, 21h35 ; lun., jeu. : 19h25.

Cinéma Carrefour Joliette. Lun., jeu. : 18h45, 21h30 ; sam., dim., mar., mer. : 13h15, 16h, 18h45, 21h30.
Cinéma Magog : 19h, 21h30 ; sam., dim. : 13h, 15h30, 19h, 21h30.

Cinéma St-Basile : 18h45, 21h45 ; sam., dim. : 12h45, 15h45, 18h45, 21h45.
Cinéma Triomphe. Ven., sam., dim. : 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 ; lun. au jeu. : 18h45, 21h45 ; sam. : minuit15.

Colossus Laval : 12h35, 15h45, 19h05, 22h25.
Langelier : 19h, 21h45 ; sam., dim. : 13h, 15h45, 19h, 21h45.
Mega-Plex Longueuil : 19h, 21h45 ; sam., dim. : 13h, 15h45, 19h, 21h45.

Mega-Plex Pont-Viau. Sam., dim. : 13h, 15h45, 19h, 21h45 ; lun. au jeu. : 19h, 21h45.
Mega-Plex Taschereau. Sam., dim. : 13h, 15h45, 19h, 21h45 ; lun. au jeu. : 19h, 21h45.
Paradis : 19h, 21h45 ; sam., dim. : 13h, 15h45, 19h, 21h45.

Place LaSalle. Lun., mer., jeu. : 18h30, 18h40, 21h30, 21h35 ; sam., dim., mar. : 12h30, 12h40, 15h30, 15h40, 18h30, 18h40, 21h30, 21h35.
Quartier Latin. Sam., dim., mar., mer. : 12h10, 12h30, 15h20, 15h40, 18h30, 18h50, 21h35 ; lun., jeu. : 12h30, 15h20, 15h40, 18h50, 21h35.
StarCité Montréal : 12h55, 16h05, 19h25, 22h15.

St-Bruno. Sam., dim., mar., mer. : 12h40, 15h40, 18h45, 21h45 ; lun., jeu. : 18h45, 21h45.
St-Eustache. Lun., mer., jeu. : 18h40, 21h35 ; sam., dim., mar. : 12h30, 15h30, 18h40, 21h35.
St-Hyacinthe : 12h50, 15h40, 18h45, 21h40.
St-Jérôme : 18h45, 21h45 ; sam., dim. : 12h45, 15h45, 18h45, 21h45.

Ste-Thérèse : 19h, 21h45 ; sam., dim. : 13h, 15h45, 19h, 21h45.
Terrebonne : 19h, 21h45 ; sam., dim. : 13h, 15h45, 19h, 21h45.

AUBERGE ESPAGNOLE (L') Boucherville : 13h30, 16h05, 19h05, 21h30.
Brossard. Sam., dim., mar., mer. : 13h10, 15h45, 19h10, 21h40 ; lun., jeu. : 19h10, 21h40.
Cinéma Beaubien : 13h30, 16h, 18h30, 21h.
Cinéma Carrefour Joliette. Lun., jeu. : 18h40, 21h20 ; sam., dim., mar., mer. : 13h30, 16h05, 18h40, 21h10.
Cinéma Triomphe. Ven., sam., dim. : 13h15, 16h, 19h15, 21h45 ; lun. au jeu. : 19h15, 21h45 ; sam. : minuit10.

Forum22 : 13h35, 16h20, 19h05, 21h50.
Mega-Plex Pont-Viau. Sam., dim. : 13h05, 15h25, 19h05, 21h25 ; lun. au jeu. : 19h05, 21h25.
Parisien. Sam., dim., lun., mar., mer. : 12h, 13h20, 14h40, 16h, 17h30, 19h, 20h30, 21h55 ; jeu. : 12h, 13h20, 14h40, 16h, 17h30, 20h30, 21h55.

StarCité Montréal : 13h10, 16h10, 19h05, 21h55.
St-Bruno. Sam., dim., mar., mer. : 13h10, 15h45, 19h, 21h30 ; lun., jeu. : 19h, 21h30.
St-Eustache. Lun., mer., jeu. : 19h, 21h30 ; sam., dim., mar. : 13h10, 15h50, 18h50, 21h25.
St-Hyacinthe : 13h, 15h30, 18h50, 21h25.

St-Jérôme : 18h45, 21h45 ; sam., dim. : 12h45, 15h45, 18h45, 21h45.
Ste-Thérèse : 19h, 21h45 ; sam., dim. : 13h, 15h45, 19h, 21h45.
Terrebonne : 19h, 21h45 ; sam., dim. : 13h, 15h45, 19h, 21h45.

BRINGING DOWN THE HOUSE Angrignon : 13h50, 16h30, 18h45, 21h10 ; lun., jeu. : 18h45, 21h10.
Colisée Kirkland : 13h30, 16h50, 19h25, 22h.
Colossus Laval : 14h15, 17h05, 19h45, 22h05.
Côte-des-Neiges. Sam., dim. : 13h55, 16h35, 19h10, 21h45 ; lun. au jeu. : 19h10, 21h45.
Des Sources : 19h, 21h20 ; sam., dim. : 13h, 15h20, 19h, 21h20.
La Cordaïre : 19h, 21h20 ; sam., dim. : 13h, 15h20, 19h, 21h20.
Mega-Plex Spheretech. Sam., dim. : 13h, 15h20, 19h, 21h20.
Mega-Plex Taschereau. Sam., dim. : 13h05, 15h25, 19h05, 21h25 ; lun. au jeu. : 19h05, 21h25.
Paramount : 12h50, 15h30, 19h, 21h30 ; sam. : 23h50.

CATCH ME IF YOU CAN Centre Eaton : 13h10, 16h, 18h50, 21h40.
Cinéma TOPS : 13h05, 19h05.
Famous Players 8 - Pointe-Claire : 21h.

CHASSE À L'HOMME Boucherville : 13h, 15h05, 17h05, 19h25, 21h40.
Carrefour Dorion : 19h30, 21h40 ; sam., dim. : 13h, 15h10, 19h30, 21h40.
Cinéma Carnaval. Ven., lun., mar., mer., jeu. : 19h15, 21h25 ; sam., dim. : 13h15, 15h25, 19h15, 21h25.
Cinéma Carrefour Joliette. Lun., jeu. : 19h10, 21h40 ; sam., dim., mar., mer. : 13h05, 16h25, 19h10, 21h40.

Cinéma Triomphe. Ven., sam., dim. : 12h30, 14h40, 16h, 17h30, 19h, 20h30, 21h55 ; jeu. : 12h, 13h20, 14h40, 16h, 17h30, 20h30, 21h55.
StarCité Montréal : 13h10, 16h10, 19h05, 21h55.
St-Bruno. Sam., dim., mar., mer. : 13h10, 15h45, 19h, 21h30 ; lun., jeu. : 19h, 21h30.

St-Eustache. Lun., mer., jeu. : 19h, 21h30 ; sam., dim., mar. : 13h10, 15h50, 18h50, 21h25.
St-Hyacinthe : 13h, 15h30, 18h50, 21h25.

AU COEUR DE LA TERRE (THE CORE) **Drame de science-fiction américain de Jon Amiel avec Aaron Eckhart, Hilary Swank, Delroy Lindo, Stanley Tucci, Bruce Greenwood, D.J. Qualls, Tchky Karyo. 136 min.**
Angrignon : 13h, 15h50, 18h50, 21h40 ; lun., jeu. : 18h50, 21h40.
Boucherville : 13h05, 16h, 18h50, 21h30.
Brossard. Sam., dim., mar., mer. : 13h, 15h50, 18h55, 21h45 ; lun., jeu. : 18h55, 21h45.
Carrefour Dorion : 18h40, 21h40 ; sam., dim. : 12h40, 15h40, 18h40, 21h40.
Cinéma Carnaval. Ven., lun., mar., mer., jeu. : 19h05, 21h40 ; sam., dim. : 13h05, 15h40, 19h05, 21h40.
Cinéma Carrefour Joliette. Lun., jeu. : 18h30, 21h15 ; sam., dim., mar., mer. : 13h20, 15h55, 18h30, 21h05.
Cinéma Magog : 19h, 21h25 ; sam., dim. : 13h, 15h25, 19h, 21h25.
Cinéma St-Basile : 19h, 21h45 ; sam., dim. : 13h, 16h, 19h, 21h45.
Cinéma Triomphe. Ven., sam., dim. : 13h, 16h, 19h, 21h45 ; lun. au jeu. : 19h, 21h45 ; sam. : minuit20.
Colossus Laval : 12h35, 15h40, 19h, 22h10.
Forum22 : 13h05, 16h05, 19h10, 22h10.
La Cordaïre : 19h05, 21h45 ; sam., dim. : 13h05, 15h45, 19h05, 21h45.
Mega-Plex Longueuil : 19h, 21h40 ; sam., dim. : 13h, 15h40, 19h, 21h40.
Mega-Plex Pont-Viau. Sam., dim. : 13h, 15h40, 19h, 21h40 ; lun. au jeu. : 19h, 21h40.
StarCité Montréal : 13h15, 16h15, 19h10, 22h10.
St-Bruno. Sam., dim., mar., mer. : 12h30, 15h25, 18h50, 21h45 ; lun., jeu. : 18h50, 21h45.
St-Eustache. Lun., mer., jeu. : 19h, 21h20 ; sam., dim., mar. : 12h40, 15h40, 18h40, 21h30.
St-Hyacinthe : 12h45, 15h30, 18h50, 21h35.
St-Jérôme : 18h45, 21h45 ; sam., dim. : 12h45, 15h45, 18h45, 21h45.

St-Thérèse : 19h, 21h40 ; sam., dim. : 13h, 15h40, 19h, 21h40.

Terrebonne : 19h, 21h40 ; sam., dim. : 13h, 15h40, 19h, 21h40.
Versailles : 13h20, 16h10, 18h50, 21h40 ; lun., jeu. : 18h50, 21h40.

A VIEW FROM THE TOP Cavendish. Sam., dim., mar. : 12h45, 14h50, 16h55, 19h, 21h ; lun., mer., jeu. : 19h, 21h.
Colisée Kirkland : 13h35, 16h30, 19h20, 21h30.
Colossus Laval : 13h25, 16h10, 18h45, 21h25.
Des Sources : 19h05, 21h05 ; sam., dim. : 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05.
Forum22 : 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30.
La Cordaïre : 19h15, 21h15 ; sam., dim. : 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.
Mega-Plex Spheretech. Sam., dim. : 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05 ; lun. au jeu. : 19h05, 21h05.
Mega-Plex Taschereau. Sam., dim. : 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05 ; lun. au jeu. : 19h05, 21h05.
Place LaSalle. Lun., mer., jeu. : 19h, 21h15 ; sam., dim., mar. : 12h55, 15h20, 19h, 21h15.

BASIC Angrignon : 13h40, 16h20, 19h30, 21h55 ; lun., jeu. : 19h30, 21h55.
Cavendish. Sam., dim., mar. : 12h40, 14h55, 17h10, 19h25, 21h40 ; lun., mer., jeu. : 19h25, 21h40.
Cinéma Carnaval. Ven., lun., mar., mer., jeu. : 19h15, 21h25 ; sam., dim. : 13h15, 15h20, 19h15, 21h25.
Colisée Kirkland : 13h40, 16h40, 19h05, 21h25.
Colossus Laval : 13h35, 16h15, 19h35, 22h15.
Côte-des-Neiges. Sam., dim. : 13h30, 16h15, 19h15, 21h35 ; lun. au jeu. : 19h15, 21h35.
Des Sources : 19h20, 21h25 ; sam., dim. : 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25.
Dorval : 19h30, 21h50 ; sam., dim. : 12h55, 15h10, 17h20, 19h30, 21h50.

Forum22. Sam. : 14h, 15h15, 16h45, 17h45, 19h30, 20h15, 22h, 22h45 ; dim., lun. : 14h, 15h15, 16h45, 17h45, 19h30, 20h15, 22h ; mar. : 14h, 15h15, 16h45, 17h45, 19h30, 20h15, 22h, 22h45 ; mer. : 14h, 14h45, 16h30, 17h15, 19h, 19h45, 21h30, 22h15 ; jeu. : 14h, 15h15, 16h45, 17h45, 19h30, 20h15, 22h.
La Cordaïre : 19h20, 21h25 ; sam., dim. : 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25.
Mega-Plex Spheretech. Sam., dim. : 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25 ; lun. au jeu. : 19h20, 21h25.
Mega-Plex Taschereau. Sam., dim. : 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25 ; lun. au jeu. : 19h20, 21h25.

Paradis : 19h15, 21h20 ; sam., dim. : 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20.

StarCité Montréal : 13h15, 16h, 19h10, 21h55.
St-Bruno. Sam., dim., mar., mer. : 12h45, 15h10, 17h30, 19h40, 21h55 ; lun., jeu. : 19h40, 21h55.
St-Eustache. Lun., mer., jeu. : 19h, 21h15 ; sam., dim., mar. : 12h05, 14h25, 16h40, 19h, 21h15.

St-Jérôme : 18h45, 21h45 ; sam., dim. : 12h45, 15h45, 18h45, 21h45.
Ste-Thérèse : 19h15, 21h20 ; sam., dim. : 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20.

Terrebonne : 19h15, 21h20 ; sam., dim. : 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20.

ANTOWNE FISHER v.f. Cinéma St-Léonard 2,18 \$. Sam., dim., lun. : 21h15 ; jeu. : 19h30.

ARRÊTE-MOI SI TU PEUX Cinéma St-Léonard 2,18 \$. Ven., lun. : 21h15 ; sam., dim. : 15h30, 21h15 ; mar., jeu. : 19h30.
Cinéma TOPS : 13h, 15h40, 19h, 21h40.
Quartier Latin : 15h25, 21h25.
St-Eustache : 21h30.

ATTRAPEUR DES RÊVES (L') Boucherville : 12h50, 15h40, 18h35, 21h25.
Carrefour Dorion : 18h30, 21h30 ; sam., dim. : 12h30, 15h30, 18h30, 21h30.
Châteauguay. Mar., mer. : 18h50, 21h35 ; sam., dim. : 12h50, 15h40, 18h50, 21h35 ; lun., jeu. : 19h25.

Cinéma Carrefour Joliette. Lun., jeu. : 18h45, 21h30 ; sam., dim., mar., mer. : 13h15, 16h, 18h45, 21h30.
Cinéma Magog : 19h, 21h30 ; sam., dim. : 13h, 15h30, 19h, 21h30.

Cinéma St-Basile : 18h45, 21h45 ; sam., dim. : 12h45, 15h45, 18h45, 21h45.
Cinéma Triomphe. Ven., sam., dim. : 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 ; lun. au jeu. : 18h45, 21h45 ; sam. : minuit15.

Colossus Laval : 12h35, 15h45, 19h05, 22h25.
Langelier : 19h, 21h45 ; sam., dim. : 13h, 15h45, 19h, 21h45.
Mega-Plex Longueuil : 19h, 21h45 ; sam., dim. : 13h, 15h45, 19h, 21h45.

Mega-Plex Pont-Viau. Sam., dim. : 13h, 15h45, 19h, 21h45 ; lun. au jeu. : 19h, 21h45.
Mega-Plex Taschereau. Sam., dim. : 13h, 15h45, 19h, 21h45 ; lun. au jeu. : 19h, 21h45.
Paradis : 19h, 21h45 ; sam., dim. : 13h, 15h45, 19h, 21h45.

Place LaSalle. Lun., mer., jeu. : 18h30, 18h40, 21h30, 21h35 ; sam., dim., mar. : 12h30, 12h40, 15h30, 15h40, 18h30, 18h40, 21h30, 21h35.
Quartier Latin. Sam., dim., mar., mer. : 12h10, 12h30, 15h20, 15h40, 18h30, 18h50, 21h35 ; lun., jeu. : 12h30, 15h20, 15h40, 18h50, 21h35.
StarCité Montréal : 12h55, 16h05, 19h25, 22h15.

St-Bruno. Sam., dim., mar., mer. : 12h40, 15h40, 18h45, 21h45 ; lun., jeu. : 18h45, 21h45.
St-Eustache. Lun., mer., jeu. : 18h40, 21h35 ; sam., dim., mar. : 12h30, 15h30, 18h40, 21h35.
St-Hyacinthe : 12h50, 15h40, 18h45, 21h40.
St-Jérôme : 18h45, 21h45 ; sam., dim. : 12h45, 15h45, 18h45, 21h45.

Ste-Thérèse : 19h, 21h45 ; sam., dim. : 13h, 15h45, 19h, 21h45.
Terrebonne : 19h, 21h45 ; sam., dim. : 13h, 15h45, 19h, 21h45.

BEND IT LIKE BECKHAM **Comédie de moeurs anglo-américano-allemande de Gurinder Chadha avec Parminder Nagra, Keira Knightley, Jonathan Rhys Meyers, Anupam Kher, Archie Panjabi, Juliet Stevenson. 112 min.**
Forum22 : 13h30, 14h15, 16h15, 17h, 19h, 19h45, 21h45, 22h30.

BLEU SOMBRE Cinéma TOPS : 13h15, 15h35, 19h15, 21h35.

BOAT TRIP Des Sources : 19h20, 21h20.
Forum22 : 14h20, 16h40, 19h, 21h20.
La Cordaïre : 19h20, 21h20.
Laval12 : 19h35, 21h50 ; sam., dim. : 13h30, 15h55, 19h35, 21h50.

BOWLING FOR COLUMBINE Forum22 : 13h40, 16h25, 19h10, 21h55.

BRINGING DOWN THE HOUSE Angrignon : 13h50, 16h30, 18h45, 21h10 ; lun., jeu. : 18h45, 21h10.
Colisée Kirkland : 13h30, 16h50, 19h25, 22h.
Colossus Laval : 14h15, 17h05, 19h45, 22h05.
Côte-des-Neiges. Sam., dim. : 13h55, 16h35, 19h10, 21h45 ; lun. au jeu. : 19h10, 21h45.
Des Sources : 19h, 21h20 ; sam., dim. : 13h, 15h20, 19h, 21h20.
La Cordaïre : 19h, 21h20 ; sam., dim. : 13h, 15h20, 19h, 21h20.
Mega-Plex Spheretech. Sam., dim. : 13h, 15h20, 19h, 21h20.
Mega-Plex Taschereau. Sam., dim. : 13h05, 15h25, 19h05, 21h25 ; lun. au jeu. : 19h05, 21h25.
Paramount : 12h50, 15h30, 19h, 21h30 ; sam. : 23h50.

CATCH ME IF YOU CAN Centre Eaton : 13h10, 16h, 18h50, 21h40.
Cinéma TOPS : 13h05, 19h05.
Famous Players 8 - Pointe-Claire : 21h.

CHASSE À L'HOMME Boucherville : 13h, 15h05, 17h05, 19h25, 21h40.
Carrefour Dorion : 19h30, 21h40 ; sam., dim. : 13h, 15h10, 19h30, 21h40.
Cinéma Carnaval. Ven., lun., mar., mer., jeu. : 19h15, 21h25 ; sam., dim. : 13h15, 15h25, 19h15, 21h25.
Cinéma Carrefour Joliette. Lun., jeu. : 19h10, 21h40 ; sam., dim., mar., mer. : 13h05, 16h25, 19h10, 21h40.

Cinéma Triomphe. Ven., sam., dim. : 12h30, 14h40, 16h, 17h30, 19h, 20h30, 21h55 ; jeu. : 12h, 13h20, 14h40, 16h, 17h30, 20h30, 21h55.
StarCité Montréal : 13h10, 1

HORAIRES ET PRIMEURS

PROFESSION : HÔTESSE DE L'AIR
Boucherville : 13h20, 15h20, 17h10, 19h10, 21h.
Brossard : Sam., dim., mar., mer. : 13h30, 15h35, 19h15, 21h20 ; lun., jeu. : 19h15, 21h20.
Carrefour Dorion : 19h, 21h10 ; sam., dim. : 13h20, 15h20, 19h, 21h10.
Châteauguay : Mar., mer. : 19h20, 21h20 ; sam., dim. : 13h20, 15h25, 17h20, 19h20, 21h20 ; lun., jeu. : 19h30.
Cinéma Carrefour Joliette : Lun., jeu. : 19h15, 21h45 ; sam., dim., mar., mer. : 13h55, 16h30, 19h15, 21h45.
Cinéma St-Basile : 19h10, 21h20 ; sam., dim. : 13h, 15h, 17h, 19h10, 21h20.
Cinéma Triomphe : Ven., sam., dim. : 13h, 15h, 17h, 19h10, 21h20 ; lun. au jeu. : 19h10, 21h20 ; sam. : 23h30.
Colossus Laval : 12h45, 15h15, 18h35, 21h05.
Mega-Plex Longueuil : 19h05, 21h05 ; sam., dim. : 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05.
Mega-Plex Pont-Viau : Sam., dim. : 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05 ; lun. au jeu. : 19h05, 21h05.
Place LaSalle : Lun., mer., jeu. : 19h10, 21h10 ; sam., dim., mar. : 13h10, 15h10, 19h10, 21h10.
Quartier Latin : 12h15, 14h40, 17h, 19h20, 21h35.
StarCité Montréal : 12h35, 14h50, 17h, 19h15, 21h35.
St-Bruno : Sam., dim., mar., mer. : 13h, 15h20, 17h15, 19h20, 21h25 ; lun., jeu. : 19h20, 21h25.
St-Eustache : Lun., mer., jeu. : 19h05, 21h05 ; sam., dim., mar. : 12h20, 14h20, 16h20, 19h05, 21h05.
St-Hyacinthe : 13h10, 15h50, 19h, 21h15.
St-Jérôme : 18h45, 21h45 ; sam., dim. : 12h45, 15h45, 18h45, 21h45.
Ste-Thérèse : 19h05, 21h05 ; sam., dim. : 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05.
Terrebonne : 19h05, 21h05 ; sam., dim. : 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05.
Versailles : 13h30, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20 ; lun., jeu. : 19h20, 21h20.

QUÉBEC-MONTRÉAL
Laval12 : 19h20, 21h30 ; sam., dim. : 13h25, 15h45, 19h20, 21h30.
Place LaSalle : Lun., mer., jeu. : 18h35 ; sam., dim., mar. : 13h, 18h35.
Plaza Repentigny : 19h20 ; sam., dim. : 12h30, 17h10, 19h20.
Quartier Latin : 13h, 16h05, 19h, 21h30.

QUIET AMERICAN (THE)
Forum22 : Sam. au mar. : 13h05, 15h35, 18h, 20h30 ; mer. : 14h05, 16h35 ; jeu. : 13h05, 15h35, 18h, 20h30.

RECRUIT (THE)
Centre Eaton : 13h40, 16h40, 19h20, 21h50.
Famous Players 8 - Pointe-Claire : 19h10, 21h30.
Mega-Plex Spheretech : Sam., dim. : 13h05, 19h05 ; lun. au jeu. : 19h05.

REMUÉ-MÉNAGE
Cinéma Carrefour Joliette : Lun., jeu. : 19h05, 21h35 ; sam., dim., mar., mer. : 13h45, 16h20, 19h05, 21h35.
Colossus Laval : 13h15, 16h25, 18h55, 21h35.
Mega-Plex Longueuil : 19h, 21h20 ; sam., dim. : 13h, 15h20, 19h, 21h20.
Mega-Plex Pont-Viau : Sam., dim. : 13h, 15h20, 19h, 21h20 ; lun. au jeu. : 19h, 21h20.

Mega-Plex Taschereau : Sam., dim. : 13h, 15h20, 19h, 21h20 ; lun. au jeu. : 19h, 21h20.
Plaza Repentigny : 19h20, 21h40 ; sam., dim. : 12h30, 14h45, 17h, 19h20, 21h40.
StarCité Montréal : 13h30, 16h15, 19h, 21h30.
St-Eustache : Lun., mer., jeu. : 18h55, 21h15 ; sam., dim., mar. : 12h, 14h15, 16h30, 18h55, 21h15.
Terrebonne : 19h, 21h20 ; sam., dim. : 13h, 15h20, 19h, 21h20.

REQUINS DU BILLARD (LES)
Mega-Plex Pont-Viau : 19h15, 21h15.
Quartier Latin : 21h55.
Versailles : 19h, 21h.

ROMANCE À MANHATTAN
Cinéma St-Léonard 2,18 S. Ven., lun. : 18h40 ; sam., dim. : 15h30, 18h40 ; mar. : 19h30.
Cinéma TOPS : 13h30, 19h20.

RUSSIAN ARK (THE)
Forum22 : 13h05, 15h30, 17h55, 20h30.

SEIGNEUR DES ANNEAUX (LE) : LES DEUX TOURS
Mega-Plex Longueuil : 19h15.
Plaza Repentigny : Ven., du mar. au jeu. : 19h30 ; sam., dim. : 13h, 16h30, 21h05.
Quartier Latin : 13h10, 17h10, 21h05.
St-Eustache : 19h30.
Terrebonne : 19h ; sam., dim. : 12h30, 15h45, 19h.

SÉRAPHIN : UN HOMME ET SON PÉCHÉ
Laval12 : 18h55, 21h40.
Mega-Plex Longueuil : 19h05 ; sam., dim. : 13h05, 19h05.
Langelier : 19h, 21h35 ; sam., dim. : 13h, 15h35, 19h, 21h35.
Mega-Plex Pont-Viau : Sam., dim. : 13h05, 19h05 ; lun. au jeu. : 19h05.
Place LaSalle : Lun., mer., jeu. : 21h20 ; sam., dim., mar. : 15h45, 21h20.
Plaza Repentigny : 19h, 21h35 ; sam., dim. : 13h, 16h, 19h, 21h35.
St-Bruno : 19h, 21h35.
St-Eustache : Lun., mer., jeu. : 18h40 ; sam., dim., mar. : 13h, 18h40.
Terrebonne : 19h10, 21h45.

SHANGHAI KNIGHTS
Colisée Kirkland : 21h05.
Forum22 : 19h05, 21h45.

SPIDER
Forum22 : 19h50, 22h15.

SPIDER v.f.
Mega-Plex Pont-Viau : Sam., dim. : 15h35, 21h35 ; lun. au jeu. : 21h35.
Quartier Latin : 12h35, 15h10, 18h35, 21h15.

TALK TO HER
Centre Eaton : 13h20, 15h50, 19h10, 21h35.

TEARS OF THE SUN
Cavendish : 20h50.
Colisée Kirkland : 18h45, 21h15 ; dim. : 21h15.
Colossus Laval : 21h30.
Des Sources : 19h10 ; sam., dim. : 13h10, 19h10.
Lacordaire : 19h20, 21h50.
Mega-Plex Spheretech : 19h10, 21h40.
Mega-Plex Taschereau : 19h20, 21h50.
Paramount : 13h30, 16h05, 19h15, 21h50 ; dim. : 13h30, 16h05, 19h15.

Place LaSalle : Lun., mer., jeu. : 19h05, 21h40 ; sam., dim., mar. : 13h15, 15h55, 19h05, 21h40.

UN PIED DANS LA TOMBE
Cinéma Triomphe : 21h30 ; sam. : 23h45.
Langelier : 19h20, 21h25.
Mega-Plex Longueuil : 19h20, 21h25.
Mega-Plex Pont-Viau : Sam., dim. : 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30 ; lun. au jeu. : 19h25, 21h30.
Mega-Plex Taschereau : 19h10, 21h15.
StarCité Montréal : 12h40, 15h, 17h25, 19h55, 22h25 ; dim., jeu. : 12h40, 15h, 22h25.
St-Eustache : Lun., mer., jeu. : 21h25 ; sam., dim., mar. : 15h45, 21h25.
Terrebonne : 19h20, 21h25.

VIE DE DAVID GALE (LA)
Mega-Plex Longueuil : 21h35 ; sam., dim. : 15h35, 21h35.
Mega-Plex Pont-Viau : 19h20, 21h50.
Place LaSalle : Lun., mer., jeu. : 18h45, 21h40 ; sam., dim., mar. : 12h50, 16h, 18h45, 21h40.
Plaza Repentigny : 21h45 ; sam., dim. : 14h40, 21h45.
Quartier Latin : 12h20, 18h30.
StarCité Montréal : 19h20, 22h10.
St-Eustache : 18h50.

WHAT A GIRL WANTS
Angrignon : Sam. : 19h.
Colisée Kirkland : Sam. : 19h.
Colossus Laval : Sam. : 19h.
Côte-des-Neiges : Sam. : 19h30.
Des Sources : Sam. : 19h15.
Lacordaire : Sam. : 19h15.
Mega-Plex Spheretech : Sam. : 19h15.
Mega-Plex Taschereau : Sam. : 19h15.
Paramount Montréal : Sam. : 19h.

WILLARD
Colisée Kirkland : 19h20, 21h35.
Côte-des-Neiges : Sam., dim. : 13h35, 16h10, 19h40, 21h55 ; lun. au jeu. : 19h40, 21h55.
Des Sources : 19h20, 21h20.
Forum22 : 14h15, 17h05, 19h45, 22h15.
Lacordaire : 21h.
Laval12 : 19h05, 21h15.
Mega-Plex Spheretech : 19h10, 21h10.
Mega-Plex Taschereau : Sam., dim. : 15h, 17h, 21h ; lun. au jeu. : 21h.
Place LaSalle : Lun., mer., jeu. : 19h15, 21h55 ; sam., dim., mar. : 13h25, 15h50, 19h15, 21h55.

WILLARD v.f.
Mega-Plex Pont-Viau : 19h10, 21h10.
StarCité Montréal : 12h40, 14h55, 17h35, 19h55, 22h30 ; dim. : 12h40, 14h55, 17h35, 19h55.

WWE : WRESTLEMANIA
Colisée Kirkland : Dim. : 19h.
Colossus Laval : Dim. : 19h.
Paramount : Dim. : 19h.
StarCité Montréal : Dim. : 19h.

Cinémas indépendants
ABANDONNÉS
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra) : Sam. : 20h30.
AUBERGE ESPAGNOLE (L')
Cinéma Beaubien : 13h30, 16h, 18h30, 21h.
Ex-Centris (salle 3 - Cassavetes) : 14h30, 17h, 19h20, 21h40.
CARNAGES
Ex-Centris (salle 2 - Fellini) : 16h30, 21h30.
DERNIERS CHASSEURS DU PETIT HAVRE (LES)
Cinémathèque québécoise (salle Fernand-Se-

guin) : Sam., dim. : 19h.

FAR FROM HEAVEN
Cinéma du Parc (1) : Sam. : 17h15, 19h15 ; dim. : 17h15, 22h.

GLOUPS ! JE SUIS UN POISSON
Cinéma Beaubien : Sam., dim. : 13h.

GOTHIC
Cinéma du Parc (3) : Sam. : 23h.

I LOVE BUDAPEST
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra) : Dim. : 18h30.

JAPON
Cinéma Parallèle : 12h30, 17h10, 21h20.

JULIE EN JUILLET (IM JULI)
Cinéma Beaubien : 12h45, 14h45, 16h45, 18h45, 20h45.

LITTLE VILMA : THE LAST DIARY
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra) : Sam. : 18h30.

MORVERN CALLAR
Cinéma du Parc (2) : Sam., dim. : 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.

OISEAU D'ARGILE (L')
Cinéma Beaubien : Ven., lun. au jeu. : 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15 ; sam., dim. : 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.

PARLE AVEC ELLE (HABLE CON ELLA)
Ex-Centris (salle 2 - Fellini) : 14h, 19h.

PINGUINS À LA RESCOUSSE (LES)
Ciné-Kid (Ex-Centris) : Dim. : 11h. (dès 4 ans)

SECRETS DE FILLES
Cinéma ONF : Sam. : 19h.

SPIDER
Cinéma du Parc (3) : Sam., dim. : 15h, 17h, 19h, 21h.

TROIS CHAMBRES À MANHATTAN
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra) : Dim. : 20h30.

3 SOEURS EN 2 TEMPS
Cinéma Parallèle : 15h15, 19h30.

2001 A SPACE ODYSSEY
Cinéma du Parc (1) : Sam. : 14h30, 21h20, minuit ; dim. : 14h30, 19h15.

IMAX

CORE (THE)
Paramount : 12h40, 15h40, 18h45, 21h45 ; sam. : minuit30.

IMAX (Vieux-Port de Montréal)

L'INDE : ROYAUME DU TIGRE
Mar. : 10h15, 12h15, 17h30, 20h45 ; mer. : 12h15, 15h30, 17h30, 20h45 ; jeu. : 10h15, 12h15, 17h30, 20h45 ; ven. : 10h15, 12h15, 15h30, 20h45 ; sam. : 15h30, 17h30, 20h45 ; dim. : 12h15, 15h30, 20h45 ; une représentation anglaise par jour : mar., jeu. : 15h30 ; mer. : 10h15 ; jeu. : 15h30 ; ven. : 17h30 ; sam. : 12h15 ; dim. : 17h30.

ADRÉNALINE : LA SCIENCE DU RISQUE
Mar. : 11h15, 16h30, 19h45 ; mer., sam. : 14h30, 16h30, 19h45 ; ven., dim. : 11h15, 14h30, 19h45 ; une représentation anglaise par jour : mar. : 14h30 ; mer. : 11h15 ; jeu. : 14h30 ; ven. : 16h30 ; sam. : 11h15 ; dim. : 16h30.

STATION SPATIALE 3D
Mar., jeu. : 18h30 ; mer. : 13h15 et 18h30 ; ven. : 13h15 ; sam. : 13h15 et 18h30 ; dim. : 10h et 13h15 ; représentations en version anglaise : mar.et jeu. : 13h15 ; ven. : 18h30 ; sam. : 10h ; dim. : 18h30.

Michael Jackson et Winona Ryder parmi les « Américains les plus stupides »

Agence France-Presse

LOS ANGELES — L'ex-« roi de la pop » Michael Jackson a été reconnu comme l'Américain qui a fait le plus de bêtises cette année, selon un sondage réalisé à l'occasion du 1^{er} avril par une société américaine de relations publiques.

Michael Jackson, 44 ans, a été distingué par 80 % des répondants en raison d'une série de gestes qui ont fait couler beaucoup d'encre au cours des derniers mois : pour avoir tenu à bout de bras son bébé du balcon d'un hôtel berlinois devant ses fans, pour avoir annulé deux concerts qui lui ont coûté cinq millions, et pour avoir demandé à



Winona Ryder

un sorcier africain de jeter un sort à ses ennemis, a précisé Jeff Barge qui a commandé l'enquête.

Mike Tyson figure en seconde position, avec 65 % des votes. Les autres Américains « les plus stupides » sont l'actrice Winona Ryder (60 %), déclarée coupable de vol à l'étalage, l'acteur Robert Blake (58 %), accusé du meurtre de sa femme, et le « gagnant » du sondage en 2000 et 2001, l'ex-président Bill Clinton (52 %).

Seulement 36 % des personnes interrogées ont jugé que le président George W. Bush avait « fait des bêtises cette année ».

Le sondage a été réalisé du 21 au 24 mars auprès de 1032 Américains, et comporte une marge d'erreur de trois points.

AMC *Toute une Différence™*

Prix "Matinée" pour toutes les représentations jusqu'à 18h. Adhérez à MovieWatcher™, le club Cinéphile le plus généreux en ville !

2313, rue Sainte-Catherine Ouest (514) 904-1250

FORUM 22

BEND IT LIKE BECKHAM
(G) (ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
SAM-DIM 1:30, 2:15, 4:15, 5:00, 7:00, 7:45, 9:45, 10:30

BASIC (13+)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
SAM 2:00, 3:15, 4:45, 5:45, 7:30, 8:15, 10:00, 10:45
DIM 2:00, 3:15, 4:45, 5:45, 7:30, 8:15, 10:00

AU COEUR DE LA TERRE (G)
(Version Française de THE CORE) (ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
SAM-DIM 1:05, 4:05, 7:10, 10:10

FLOWER AND GARNET (G)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
SAM-DIM 2:05, 4:35, 7:05, 9:40

MIYAZAKI'S SPIRITED AWAY (G)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
SAM-DIM 1:10, 4:00, 7:00, 9:50

VIEW FROM THE TOP (G)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
SAM-DIM 1:10, 3:15, 5:20, 7:25, 9:30

L'AUBERGE ESPAGNOLE (G)
(Version Française de POT LUCK) (ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
SAM-DIM 1:35, 4:20, 7:05, 9:50

PIGLET'S BIG MOVIE (G)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
SAM-DIM 1:15, 3:15, 5:15, 7:20

RUSSIAN ARK (G)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
SAM-DIM 1:05, 3:30, 5:55, 8:30

BOAT TRIP (13+)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
SAM-DIM 2:20, 4:40, 7:00, 9:20

SPIDER (13+)
SAM-DIM 7:50, 10:15

THE LIFE OF DAVID GALE (13+)
SAM-DIM 1:25, 4:15, 7:10, 10:00

JUNGLE BOOK 2 (G)
SAM-DIM 1:00, 3:00, 5:00

HELP I'M A FISH (G)
SAM-DIM 1:30, 3:35, 5:40

THE QUIET AMERICAN (13+)
SAM-DIM 1:05, 3:35, 6:00, 8:30

SHANGHAI KNIGHTS (G)
SAM-DIM 7:05, 9:45

CITY OF GOD (13+)
(SOUS-TITRES EN ANGLAIS)
SAM-DIM 9:35

THE PIANIST (13+)
SAM-DIM 1:00, 4:15, 7:35

ABOUT SCHMIDT (G)
SAM-DIM 1:20, 4:30, 7:20, 10:10

ADAPTATION (13+)
SAM-DIM 1:55, 4:35, 7:15, 9:55

FAR FROM HEAVEN (G)
SAM-DIM 1:45, 4:20, 7:05, 9:40

BOWLING FOR COLUMBINE (13+)
SAM-DIM 1:40, 4:25, 7:10, 9:55

GANGS OF NEW YORK (13+)
SAM-DIM 1:00, 4:30, 8:00

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX - AUCUN LAISSEZ-PASSER ACCEPTÉ

La Presse

CITE RockDéfense
107.3 FM
rockdefence.com

INVITENT 200 PERSONNES À ASSISTER À L'AVANT-PRÉMIÈRE DU FILM

CORAUX DU PACIFIQUE
UNE PRODUCTION MACGILLIVRAY FREEMAN v. f. de CORAL REEF ADVENTURE

Le mardi 15 avril à 18h15 au cinéma **IMAX®**

Pour participer:

- Remplissez le coupon ci-joint et postez-le à l'adresse indiquée
- L'annonce sera publiée du 29 mars au 1er avril 2003
- Le tirage aura lieu le 8 avril à midi chez Groupe Popcorn
- 100 gagnants recevront une invitation pour deux personnes par la poste
- La valeur des prix est de 2000\$
- Les facsimilés ne sont pas acceptés
- règlements du concours disponibles chez Groupe Popcorn

CONCOURS CORAUX DU PACIFIQUE
2388 rue Beaubien Est, suite 101, Montréal, Qc H2G 3H2

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____ CODE POSTAL _____
TÉL. (JOUR) _____ (SOIR) _____
prière d'écrire lisiblement

Desjardins LEVEUX-PORT DE MONTRÉAL Canada

3126651A

★ ★ ★ ★ ★

« AMUSANT, TOUCHANT ET INTELLIGENT. »
- Paul Villeneuve, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

« Un film frais, drôle, jeune, vivant... un plaisir de chaque instant. »
- René-Homier Roy, FLASH T.O.S.

« Un film absolument hilarant ! »
- Sophie Durocher, Les choix de Sophie, TÉLÉ-QUÉBEC

★ ★ ★ ★ ★
- John Griffin, THE GAZETTE

« Tous sourires ! »
- VOIR

Christal Films et Ce qui me meut présentent

l'auberge espagnole

UN FILM DE **CÉDRIC KLAPISCH**

ROMAIN DURIS
JUDITH GODRÈCHE
AUDREY TAUTOU
CÉCILE DE FRANCE
KELLY REILLY
CRISTINA BRONDO
KEVIN BISHOP
FEDERICO D'ANNA
IDDO GOLDBERG
CHRISTIAN PAGH
BARNABY METSCHURAT

SEPT ÉTUDIANTS ÉTRANGERS
UN « APPART » À BARCELONE
UNE ANNÉE INOUBLIABLE !

WWW.MARSFILMS.COM/AUBERGE

CHRISTAL FILMS
PRODUCTION DE L'ÉTOILE FILMS

EX-CENTRIS 514.847.2206 FAMOUS PLAYERS STARGATE MONTRÉAL ✓ PARISIEN ✓ CINÉMA Beaubien 2098, Desjardins E. 721-6000 MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16 ✓ CINÉMA EX ODEON BOUCHERVILLE ✓ CINEPLEX ODEON BROSSARD ✓ CINEPLEX ODEON ST-BRUNO ✓ CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE ✓ CINÉMA ST-EUSTACHE ✓ LE CARREFOUR 10 ✓ GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE ✓ SON DIGITAL GATINEAU ✓ MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓ CINÉMA PINE FLEUR DE LYONS TROIS-RIVIÈRES 0 ✓ STE-ADELE ✓ G VISION LEVEUX-PORT DE MONTRÉAL ✓ CINÉMAS AMC LE FORUM 22 ✓

version originale française avec sous-titres anglais

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

Luc Picard préfère jouer les durs

LUC PERREAULT

QUI A PU oublier la célèbre sortie de Luc Picard il y a quatre ans dénonçant les rôles d'hommes faibles imposés par les téléromans québécois ? Depuis, il ne cesse d'accumuler au cinéma les rôles de durs. Mais qu'il incarne Moïse Thériault, le gourou désaxé du film de Mario Azzopardi, ou le tueur psychopathe du *Collectionneur* de Jean Beaudin, ou bien encore Chevalier Delorimier, patriote du *15 Février 1839* de Pierre Falardeau, il s'impose chaque fois comme l'acteur québécois le plus populaire de l'heure parce qu'il arrive toujours à laisser percer son humanité même à travers les rôles les plus inquiétants.

Mou ou dur : comment évalue-t-il le personnage de Gérard qu'il interprète dans *20 h 17 rue Darling* ? La question a plutôt l'air de l'ennuyer. « Gérard est un individu qui ne se laisse pas marcher sur les pieds », tranche-t-il. Il avoue toutefois avoir accepté de jouer dans le film de Bernard Émond avant tout à cause de l'histoire plutôt que du personnage.

Né à Lachine dans un quartier ouvrier, il dit s'être reconnu dans cet ancien journaliste habitant le quartier Hochelaga-Maisonneuve, un quartier où il a déjà lui-même habité. Il trouve qu'Émond a réussi à rendre cet univers de manière authentique.

« Ça m'intéressait, avoue Picard, de jouer quelqu'un qui essaie d'arrêter de boire. Jouer un homme soûl, c'est moins facile qu'on le pense. Un homme ordinaire, c'est plus difficile à jouer qu'un héros, qu'un ascète ou un gourou. »

Dans le film d'Émond, après six mois d'abstinence, Gérard replonge dans son vice. Cette scène du gars soûl, on la sent venir depuis le début, mais l'acteur arrive à surprendre par sa maîtrise. Quand je lui demande comment il a joué cette scène, il commence par soutenir qu'il était parfaitement sobre au moment de l'action.

« C'est une scène de soulerie à froid, dit-il. Je suis parti de l'idée de lourdeur. Un gars soûl est quelqu'un qui essaie de se battre contre cette lourdeur. C'est quelqu'un qui



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Luc Picard revient au grand écran dans la peau d'un homme « qui ne se laisse pas marcher sur les pieds ».

essaie de ne pas avoir l'air soûl. Chacun garde le souvenir d'Olivier Guimond dans son sketch de Noël sur l'homme ivre. Je ne voulais pas tomber dans cette exagération. »

Gérard, il le décrit comme un gars qui s'exprime peu, rien d'aussi flamboyant que son personnage d'*Omertà*, ce policier et agent double qui menait une vie considérablement plus trépidante.

« Gérard veut savoir pourquoi il vit, pourquoi il n'est pas mort dans l'explosion de son appartement. Il se cherche des raisons pour continuer à ne pas boire. Mais des raisons, il n'y en a pas. »

Des gens sevrés, tel son héros qui fréquente les A.A., il reconnaît en avoir déjà lui-même côtoyé. Mais plutôt qu'à des assemblées d'anciens alcooliques, c'était à des rencontres de cocaïnomanes.

Du talent d'abord

Il n'avait que 10 ans quand la tentation de devenir acteur a commencé à se manifester. Mais ce n'est qu'à 23 ans qu'il s'est enfin décidé à passer à l'acte. « Ça m'a pris du temps pour me décider », reconnaît Picard. Il avait entre-temps poursuivi des études et trouvé du travail en administration. Un jour, il en a eu assez. Il a tout lâché. « Je me suis dit : je vais essayer d'être acteur. » Ses débuts, après ses années de

formation, n'ont pas été des plus faciles.

« Pour être acteur, assure-t-il, ça prend d'abord du talent. Il faut peut-être aussi avoir de l'empathie. Ça aide aussi d'avoir une bonne analyse du personnage. Comment il évolue, comment je vais le révéler au spectateur, c'est ça l'analyse pour moi. L'intérieur du personnage, ce qu'il ne dit pas, est plus important que ce qu'il dit. »

Pour Delorimier, il fallait éviter l'écueil du héros grandiloquent. Quant à Gérard, ce personnage en arrive à la conclusion que sa quête était plutôt futile. Dans la vie, il y a des gens qui meurent pour rien.

« J'aime sa dernière phrase : « Peut-être que plus tard on va manger du homard. » Gérard, c'est ça : c'est la fin pour lui des grandes beuveries. Il se résigne à ne vivre qu'un jour à la fois. C'est moins glamour. »

À l'occasion d'un sondage, 42 % des Québécois ont affirmé se reconnaître en Luc Picard. Cette marque de confiance dont il se dit honoré témoigne, selon lui, du rapprochement qui est en train de se faire entre le public et le cinéma québécois.

« Le cinéma, dit-il, est en train de renouer avec le public. La télévision y est déjà parvenue. Deux millions de spectateurs au petit écran correspondent à 150 millions aux États-Unis. Quand nos films dépassent le million au box-office — ce qui est en train de devenir la norme — on ne se rend pas compte de ce que ça représente. »

Parions que notre cinéma garde en réserve d'autres rôles de durs pour Luc Picard.

ROMAN

Suite de la page C1

« L'alcool, c'est fabuleux. Ça permet de camoufler ce qui ne va pas dans l'existence. Mais la lucidité est encore mieux, même si c'est quelque chose de terrible à assumer. »

Soupçonné de parler de lui-même, il énumère les preuves inverses : sa maison n'a jamais été incendiée et il n'a jamais vécu d'explosion. Il n'a jamais non plus été alcoolique. Mais il reconnaît qu'il y a toujours dans une oeuvre comme la sienne une part autobiographique.

Passer le flambeau

20 h 17 rue Darling a été tourné dans un carré de 10 rues, dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve. Voir le film comparé à *La Maudite Galette* sonne pour lui comme un compliment. Il se flatte de refléter dans ses films le milieu ouvrier de l'est de Montréal, une classe sociale qui, selon lui, a presque disparu de notre cinéma. Ayant, dit-il, assisté depuis son enfance à l'élargissement du fossé entre les riches et les pauvres, ce constat lui tient lieu d'expérience fondatrice dont témoigne, depuis, tout son cinéma.

« Le cinéma que je fais n'est pas politique, analyse Émond, mais il y a certainement dans ce cinéma une façon politique de voir les choses. »

Quand *La Femme qui boit* a été choisie il y a deux ans par la Semaine de la critique, cela a constitué pour lui une surprise doublée de ce qu'il considère comme un pur cadeau. Mais l'expérience de Cannes est loin de l'avoir enthousiasmé. Ce qu'il a le plus apprécié de son expérience, c'a été d'assister à une projection dans l'arrière-pays, à Grasse, au milieu de vrais cinéphiles. « J'aime pas les festivals, proclame-t-il. J'aime tellement mieux être chez moi en train de lire. »

Travailler en fonction de l'étranger ne l'intéresse pas plus. « On n'est pas à la mode en France, on est ringards au *boutte*. » Il trouve plus important d'être vu à Rimouski.

« La seule époque où le cinéma québécois a eu du succès à l'étranger, c'est quand il était profondément local. Où sont passées nos préoccupations sociales ? Je ne me reconnais pas bien dans le cinéma québécois récent. Je ne préconise

pas pour autant un retour en arrière. L'art ne consiste pas à retourner en arrière mais à se passer le flambeau. »

Ce féru de romans a la plume facile. Il estime qu'il pourrait facilement maintenir le rythme de création suivi récemment, soit un long métrage tous les deux ans.

« J'ai un *fun* bleu à écrire. On est seul pendant six ou huit mois. Mais je ne crois pas que je pourrais rester tout le temps chez moi à écrire. J'ai besoin du contact avec les gens. J'aime, pendant les tournages, retrouver une équipe. Puis arrive la postproduction, un travail à nouveau solitaire. J'aime le rythme de cette vie-là. Mais, pour moi, le vrai plaisir, c'est de diriger les comédiens. Je ne me lasse pas de regarder un visage. Quand je suis dans le métro, il faut que je me retienne pour ne pas dévisager les gens. »

Il ne veut pas pour autant renoncer au documentaire, source importante de renouvellement et d'inspiration pour ses sujets de fiction. Mais le documentaire d'auteur vit, selon lui, un moment difficile. Sortir de Montréal lui paraît comme une bouffée d'air indispensable. Il veut voir comment on vit dans toutes les couches de la société.

« C'est essentiel d'aller jaser avec le monsieur de Kamouraska, estime-t-il. Zola allait aussi voir comment vivent les gens... »

Son prochain documentaire, il compte le tourner à Thetford Mines. Quant à son prochain long métrage de fiction, déjà écrit, il sera tourné à Sainte-Anne-de-Beaupré. « Ce sera un film sur la foi et le silence de Dieu », prévient-il.

Son rêve serait de porter un jour à l'écran *30 Arpents* de Ringue, « le plus beau roman de la terre jamais écrit au Québec », selon lui. Quand on lui suggère que ce genre a en ce moment le vent dans les voiles depuis le succès de *Séraphin, un homme et son péché*, il parvient mal à dissimuler une grimace. Visiblement, ses *30 Arpents* seraient d'une autre trempe. Il rêve aussi d'une comédie musicale dans la veine du *Mahagonny* de Brecht et Kurt Weill. « Mais qui va financer ça ? » tranche-t-il, ajoutant : « J'ai d'autres histoires plus urgentes. »

« Un homme ordinaire, c'est plus difficile à jouer qu'un héros, qu'un ascète ou un gourou. »

Visitez le stand de la Nouvelle-Écosse au Salon Vacances, à la Place Bonaventure, du 11 avril au 13 avril 2003.

Laissez-vous séduire par l'appel de la

NOUVELLE-ÉCOSSE

et venez célébrer l'Acadie !

L'appel de la terre

Vous serez ébahis par la beauté des vallées et par les hautes terres aux panoramas exceptionnels qui enchantent le regard. Laissez-vous séduire par les côtes grandioses de la Nouvelle-Écosse et longez les 7 400 kilomètres de littoral. La Nouvelle-Écosse vous ouvre les bras... vaste comme la mer, grand comme ses terres !

Procurez-vous votre guide gratuit Pour recevoir un exemplaire GRATUIT du guide de 250 pages Du rêve à l'aventure, appelez au **1 800 565-0000** et demandez la téléphoniste numéro 531 ou visitez notre site au nouvelle-ecosse.com/lapresse

L'appel de la mer

La Nouvelle-Écosse est le berceau de l'Acadie et de sa culture originale témoignant de la présence française dans cette province aux accents irlandais. Vous serez envoûté par son folklore coloré rythmé de musique et de danses endiablées qui animent jour et nuit les nombreux festivals tout au long de l'été.

L'Acadie fête son 400^e anniversaire ! Revivez l'épopée des Acadiens en visitant Grand-Pré et renouer avec vos cousins et cousines de souche. Et tandis que vous y êtes, préparez-vous au 3e Congrès mondial acadien qui aura lieu en 2004. On vous y attend.

NOUVELLE-ÉCOSSE
Terre & Mer